

AFFAIRES

Tout sauf
un décret
pour Hydro?

Les «drôles de négos» chez Hydro-Québec sont entrées dans la dernière ligne droite. A trois jours du dépôt du rapport du médiateur nommé par le gouvernement afin de sortir de l'impasse, patrons et syndicats sont encore bien loin d'un terrain d'entente, séparés qu'ils sont par l'ampleur du mandat, et de la tâche à accomplir en peu de temps, et par des intérêts divergents.

Pressée par son principal actionnaire d'augmenter ses contributions à la caisse, Hydro-Québec est exhortée à une plus grande frugalité. La société d'Etat doit soustraire 198 millions dans ses charges d'exploitation, baisser son taux d'encadrement, réduire de moitié ses vice-présidences, amputer sa rémunération globale, revenir sur terre, se doter d'une nouvelle culture de gestion et obtenir la souplesse nécessaire afin de manœuvrer dans le nouvel environnement déréglementé qui prend forme en Amérique du Nord. En d'autres termes, Québec demande à sa principale société d'Etat de vivre au rythme des années 1990 et de se mettre à l'heure des années 2000, comme l'ont fait (ou doivent le faire) Bell Canada, la SRC ou encore les entreprises ferroviaires CN et CP. Pour secouer ce monstre bureaucratique, il fallait brasser la cage, une mission qu'a accomplie avec succès Guy Chevrette. Mais le ministre des Ressources naturelles a peut-être brassé trop fort, en lançant puis en nuanciant un faux message d'appui aux employés syndiqués et en se plaçant en confrontation directe avec le président du conseil d'Hydro, Yvon Martineau, malmené de façon particulièrement cavalière lors de la Commission parlementaire de février dernier.

Depuis, une partie de bras de fer est engagée entre ces deux antagonistes, un rapport de force qui jette une ombre sur la réalisation du mandat original. Quelqu'un devra assumer la responsabilité des compressions inévitables, et quelqu'un refuse de jouer son rôle de bouc émissaire. Hydro est invitée à éliminer ses dépenses somptuaires, on réplique qu'il n'y en a pas pour 198 millions, qu'il faut gruger dans les coûts de main-d'œuvre. La société d'Etat est, dans un premier temps, conviée à réduire de moitié ses vice-présidences et à baisser son taux d'encadrement, présentement à un cadre pour dix employés. La réponse prend la forme d'un report de cet exercice, vers l'automne. Hydro s'est même permis d'annoncer, la semaine dernière, l'élimination de 1380 postes en plein processus de médiation, un geste qualifié de pure provocation par la partie syndicale et combiné calculé.

Par cette dernière annonce, que l'on peut qualifier de symbolique et d'opportuniste — le licenciement de 767 employés temporaires aurait eu lieu, de toutes façons, et le solde étant constitué de postes vacants qui ne seront plus comblés — Hydro a voulu démontrer le sérieux de l'exercice qu'elle entend mener. Ce communiqué, qui a été suivi d'un appel à la négociation de bonne foi lancé par M. Chevrette, n'a sûrement pas été émis sans l'aval de l'actionnaire.

C'est ainsi qu'à quelques jours de l'échéance de la médiation, et à défaut de trouver un terrain d'entente sur une base négociée, la menace d'un décret pèse lourdement sur les parties assises autour du médiateur. La question se pose alors: à qui pourrait bien profiter l'imposition, par le gouvernement, des conditions de travail à la société d'Etat? A l'inverse, qui risquerait de pâtir d'un décret gouvernemental? Car c'est cette menace de décret qui, dit-on à mots couverts, soulève les pires craintes chez les parties impliquées dans ces «drôles de négos». «Il ne faut pas se rendre là», insiste-t-on, de part et d'autre. Tous deux, patronat et syndicat, redoutent de faire les frais de l'intervention d'un gouvernement qui serait alors indisposé par l'inconfort de sa position.

Mais saura-t-on éviter cette issue? A tout perdre de toute manière, la direction d'Hydro n'aurait-elle pas intérêt à laisser le gouvernement faire le «sale boulot»? La question se pose tant les parties en présence, quelque dix semaines plus tard, sont encore loin de vibrer au même diapason. La partie syndicale s'accroche encore à la sauvegarde des emplois et des conditions de travail de ses membres. Du côté patronal on recherche à la fois souplesse dans l'aménagement du travail et réduction des coûts de main-d'œuvre, salaire et couverture du régime de sécurité de salaire compris, tout en convoitant une partie des riches surplus accumulés dans la caisse de retraite.

Les uns pensent encore pouvoir sortir de l'exercice avec une création d'emplois, un rajustement des effectifs chez Hydro et la semaine de quatre jours avec baisse de salaire correspondante; les autres aiment bien rappeler que la commande du gouvernement n'est pas de créer des emplois mais bien de comprimer et de préparer l'entreprise à cet environnement déréglementé qui s'étend à l'échelle nord-américaine. Les uns prétendent qu'il faudrait abolir la Société d'énergie de la Baie James, par exemple. Les autres répondent que cette entreprise, avec son budget annuel de 180 millions, repose sur une main-d'œuvre composée à 80% de contractuels. Qu'on ne peut donc troquer cette souplesse, et rapatrier le tout au siège social, sans ajouter à la rigidité, sans ajouter, finalement, aux coûts de l'entreprise et sans grossir la machine.

Les uns, enfin, suggèrent d'utiliser les surplus de la caisse de retraite pour stimuler les mises à la retraite accélérées et favoriser l'embauche de plus jeunes employés tout en améliorant les conditions de travail du personnel restant. Les autres rétorquent que la générosité du régime de retraite des employés d'Hydro, combinée à la politique de rémunération prévalant dans l'entreprise — deux postes considérés comme étant les plus généreux de la fonction publique — font tout sauf inciter les employés à une pré-retraite.

Entre ces deux positions il y a le gouvernement, qui pourrait faire payer le prix d'une intervention non souhaitée. «On risque de s'en manger toute une», a-t-on entendu, quelque part chez Hydro.

La Réserve fédérale américaine ouvre
la porte à une baisse généralisée des taux

Au Canada, les acteurs du monde financier réagissent
en imprimant une baisse aux bons du trésor

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

En s'abstenant d'augmenter le coût du crédit aux Etats-Unis, la Réserve fédérale (FED) vient de favoriser du même coup une baisse généralisée des taux d'intérêt qui ont cours au Canada.

Hier, le comité de politique monétaire de la FED a décidé une fois encore de maintenir le taux des fonds fédéraux à 5,25 % et celui du taux d'escompte à 5 %. Les membres de ce comité ont reporté à plus tard toute majoration des taux après avoir acquis la certitude qu'il y avait à la fois absence de pressions inflationnistes et ralentissement de la croissance économique.

Il n'en fallait pas moins pour que de ce côté-ci de la frontière, les acteurs du monde financier confirment dans les faits ce qu'ils prévoient depuis plusieurs jours déjà. Comment cela? Ils ont continué à modifier le profil de leurs portefeuilles en imprimant une baisse aux bons du trésor.

Économiste principal du Mouvement Desjardins, François Dupuis a noté que le monde financier canadien a agi de sorte à ramener les bons du trésor à trois mois aux environs de 4,1 %, soit bien en dessous du taux au jour le jour de la Banque du Canada qui est présentement à 4,25 %.

Le différentiel qui existe entre ces deux véhicules financiers indique, selon M. Dupuis, qu'une diminution de 0,25 % du taux d'escompte de la Banque du Canada

est plus qu'envisageable. Elle est d'autant plus probable, cette autre ronde à la baisse, que la devise canadienne maintient le cap.

Directeur, marché monétaire, à la Banque de Montréal, Guy Phaneuf a indiqué que la tendance à la baisse des taux s'était soldée par une diminution de deux centièmes seulement du dollar. De fait, il a clôturé à 72,82 cents américains.

La Banque
du Canada
s'apprêterait
à soustraire
0,25 % à son
taux dès
cette semaine

La «grosse rumeur» qui circulait hier sur les marchés canadiens était que la Banque du Canada, a confié M. Phaneuf, pourrait soustraire 0,25 % à son taux dès cette semaine. Et en raison de quel facteur ou variable? Une retraite des taux allemands.

Tant M. Dupuis que M. Phaneuf ont souligné que le ralentissement notable de la croissance de la masse monétaire allemande commandait une diminution à court terme des taux d'escompte et lombard. Ces deux spécialistes faisaient écho aux propos tenus par les principaux économistes allemands qui tablent sur une baisse variant entre dix et vingt points de marge.

Si tel était le cas, si la Bundesbank diminuait ses taux dès jeudi comme on s'y attend, la tâche de la Banque du Canada serait facilitée. Comparativement aux titres allemands, les titres canadiens conserveraient intacte leur position concurrentielle.

Si la baisse du loyer de l'argent au Canada n'a pas lieu cette semaine, alors il est possible qu'elle sera ar-
rêtée dans la première quinzaine de septembre. Quel

en sera le déclencheur? L'extrême faiblesse de l'inflation. L'économiste principal de Desjardins s'attend à ce qu'elle tombe à 1,1 % ce mois-ci. En fait, on est au bord de la déflation. On est à la frontière du danger. On est dans une zone qui commande pratiquement la création d'inflation.

Dans cette perspective, tous les économistes des banques s'accordent pour affirmer que la Banque du Canada va profiter du moindre prétexte pour abaisser les taux avec l'espoir de requinquer, si possible, une demande intérieure qui demeure très très poussive. L'économie a encore besoin de dopage.

D'autant que les chiffres sur l'emploi qui seront publiés dans la première semaine de septembre, viendront confirmer une fois encore que le rythme adopté par la croissance économique depuis plusieurs mois ne suffit pas à faire baisser sensiblement le chômage. On récapitule: le taux d'escompte va vraisemblablement baisser de 0,25 %, la fourchette de la Banque du Canada sera fixée à 3,75 % - 4,25 %, le taux préférentiel des banques se retrouvera à 5,75 %. Et les hypothèques? D'après les prévisions de M. Dupuis, il est probable que les courts termes, les six mois et un an, seront diminuées d'un quart de point.

En ce qui concerne les longs termes, cela dépendra évidemment du comportement des obligations. Chose certaine, a souligné M. Dupuis, le fait que les consommateurs soient peu enclins à emprunter combiné au fait que les institutions financières disposent de très importantes liquidités, va encourager une vive concurrence entre institutions. Celle-ci permettra plus que jamais aux consommateurs de négocier des rabais.

L'infopublicité s'installe à demeure au Québec
malgré son problème d'image

L'industrie dépasse ici les 10 millions de chiffre d'affaires,
comparativement à deux milliards aux Etats-Unis

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Dix ans après ses premières manifestations aux Etats-Unis, l'infopublicité a pris d'assaut le Québec. L'industrie y est naissante — un peu plus de 10 millions de chiffre d'affaires cette année, loin des deux milliards aux Etats-Unis — mais elle souffre déjà d'un problème d'image. Malgré tout, le canal Infopub de Vidéotron vient de doubler son offre et diffuse maintenant jour et nuit ce mélange de réclame, d'affirmations outrancières, de témoignages enthousiastes et de vente sous pression. Les réseaux privés TVA, Télévision Quatre Saisons et CFCF 12 complètent régulièrement leur grille horaire avec cette formule hybride. Pionnière ésotérique et fortunée, Jojo Savard n'a plus le monopole de la persuasion infopublicitaire.

«Jojo Savard a causé beaucoup de tort à l'industrie de l'infopublicité», dit, mi-riieuse, mi-sérieuse, Lucie Bilodeau, dirigeante de Beat, la filiale de la Fabrique d'images qui se spécialise dans la production d'infopublicités.

Mais il n'y a pas seulement le racolage astrologique d'une poudre vieillissante qui dérange. Plus des deux tiers de la programmation — les quatre cinquièmes, selon Agnès Jarnuszkiewicz, de Touch Info Publicité, société parente de l'agence BCP, consistent en productions américaines souvent agressives et souvent mal doublées aussi: un texte est récité par deux voix sur des échanges tenus entre des dizaines de personnes, sans égard évidemment aux mouvements des lèvres. «C'est fréquent de voir des productions mal faites et insignifiantes», reconnaît Mme Jarnuszkiewicz.

Les petites boîtes de production comme Beat et Touch Info, tout comme JPL Production, filiale de Télé-Métropole, ont tout de même réussi à convaincre de grands annonceurs: Bell mobilité, Cantel, Desjardins, la Banque Royale et Chrysler. Les productions québécoises, pour la plupart, prennent le parti de la qualité. «Il se fait beaucoup de choses en infopublicité, pas juste de la vente bêbête genre machine à exercice», soutient Mme Jarnuszkiewicz.

«On n'est pas tous des Monsieur Guguise mais finalement, on veut faire de la vente» avec ces infopublicités, signale Mme Bilodeau. «Mais on n'est pas obligé d'être niais pour vendre.»

Au canal Infopub, les tarifs publicitaires sont bas. Pour une émission de 30 minutes — un format courant —, le canal Infopub demande 700 \$ bruts entre 18 heures et 23 heures la semaine, à quoi s'ajoute une prime de 25 % pour une diffusion à heure fixe. Les tarifs grimptent chez TVA qui exige de 8000 \$ à 10 000 \$ la demi-heure, après négociation, tandis que TQS facture de 5000 \$ à 8000 \$, selon Mme Bilodeau. Ce n'est



Pionnière ésotérique et fortunée, Jojo Savard n'a plus le monopole de la persuasion infopublicitaire.

rien par rapport aux tarifs d'un 30 secondes de publicité ordinaire bien placé dans la grille, une affaire de 50 000 \$.

Le canal Infopub compte 75 clients à l'heure actuelle. Quant à l'auditoire, il rejoint 29 % de la population masculine et 18 % des femmes, selon les chiffres cités par Sylvia Morin, de Vidéotron. Sur sept jours, ces gens regardent le canal à 2,6 reprises durant 26 minutes à chaque fois en moyenne, selon la compagnie.

Depuis novembre 1994, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a autorisé les télédiffuseurs conventionnels qui en faisaient la demande, à diffuser à toute heure du jour des infopublicités. Apparaissant, les chaînes ne pouvaient diffuser ce type d'émissions qu'entre minuit et 6 heures du matin.

Seule restriction qui demeure et qui balise l'appétit des télévisions à cet égard: les infopublicités n'entrent pas dans le calcul du contenu canadien, tel que défini par le CRTC.

TVA, TQS et CFCF 12 ne diffusent pas d'infopublicités aux heures de grande écoute. Par exemple, TVA, un leader dans le domaine, met ses ondes à la disposition de l'infopublicité à compter de 23 heures 30 ainsi que le samedi matin et le dimanche en début d'après-midi, précise la porte-parole de Télé-Métropole, Renée-Claude Ménard.

Devant le phénomène, les grandes agences de publicité hésitent, selon Mme Bilodeau, questions d'image, de budget et de connaissance du média. Comme c'est arrivé pour la promotion, qu'elles boudaient au début, les agences vont emboîter le pas, estime-t-elle.

Pas crédible

«C'est un format fantastique» pour présenter de nouveaux modèles et des produits qui demandent une démonstration [la technologie ou les innovations], fait remarquer Pierre Delagrave, vice-président, média et recherche, chez Cossette Communication-Marketing. En revanche, des études de l'agence montrent que près de 70 % des gens estiment que le contenu des infopublicités n'est pas crédible. «Pour quelqu'un de communication comme moi, ça me chagrine», déplore-t-il.

En fait, l'infopublicité ressemble à la lutte professionnelle: tout un chacun sait que c'est «arrangé avec le gars des vues», mais il y a encore des gens pour aimer et croire. «La réalité finit toujours par prendre sa revanche. Aux Etats-Unis, les coûts de production ont grimpé et on augmente les fréquences de diffusion, un signe d'une diminution de l'efficacité, signale-t-il. En outre, «c'est une forme de gaspillage des ondes» puisque seulement 1 % des spectateurs vont acheter le produit. De plus, à la limite, si 5 % ou 10 % des produits se vendaient par l'infopublicité, il n'y aurait plus de temps d'antenne disponible, fait remarquer M. Delagrave.

Qu'un canal soit réservé à l'infopublicité, soit, estime M. Delagrave. Mais il «questionne beaucoup le choix» d'un diffuseur conventionnel de laisser place à ces émissions.

«Quand je pitonne TVA et que je tombe sur une infopub, l'image de la station s'en trouve entachée. La télé québécoise va réaliser avec le temps le prix qu'elle paie en vendant sa crédibilité», estime M. Delagrave.

«On est très vigilant», se défend Mme Ménard de Télé-Métropole. «On surveille la qualité des productions.» Mais la porte-parole admet que «c'est du temps commercial», que «le contenu est payé» et qu'aucune production infopublicitaire n'a été refusée à ce jour par TVA. Qui paie, passe et aussi souvent qu'il le désire. En définitive, c'est au téléspectateur de faire ses choix et de zapper si les infopublicités lui déplaisent. «Notre philosophie, c'est que le téléspectateur est roi et maître», a-t-elle conclu.

• ÉCONOMIE •

La rationalisation pour la rationalisation? Assez!

Une étude propose des façons étonnantes d'augmenter encore la compétitivité dans le secteur manufacturier

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Le secteur manufacturier au Canada est en bonne situation de croissance et accapare depuis trois ans une part accrue du produit national brut. Toutefois, il importe pour assurer l'avenir d'augmenter sensiblement sa compétitivité, de cesser de rationaliser pour rationaliser, d'investir à l'étranger ce qui renforcera l'industrie nationale, d'arrêter de mettre tous ses œufs dans le panier du marché américain et de ne pas oublier que les succès dans les exportations ces dernières années ont découlé dans une large mesure de la faible valeur du dollar canadien.

Voilà un programme qu'on pourrait facilement considérer comme révolutionnaire dans un monde économique et industriel qui a plutôt eu tendance depuis longtemps à agir de façon contraire à ces conditions étalées dans une étude présentée hier à la presse montréalaise par le groupe de consultation en management Deloitte & Touche Tohmatu International (DTTI).

Cette étude porte spécifiquement sur le secteur manufacturier et elle tend à contredire la croyance selon

laquelle le secteur des services obtient de meilleurs résultats dans la nouvelle économie canadienne et québécoise. Entre 1992 et 1995, la croissance réelle par année fut de 6,6 % dans les télécommunications, de 5,4 % dans le secteur manufacturier, de 4,7 % dans les industries primaires et de 1,5 % dans la finance et les services, alors que le produit intérieur brut a monté de 2,9 %.

Une production à la hausse

En ce qui concerne le secteur manufacturier québécois, on prévoit dans ce document que la production devrait atteindre en 1996 et 1997 un rendement oscillant entre 2 et 3 %, soit une augmentation identique à celle de l'économie américaine. Pour montrer l'importance du secteur manufacturier dans l'économie québécoise, on souligne que le produit intérieur brut réel se situera entre 1,7 et 2,3 %.

Ce sont toutefois les conclusions générales d'une autre étude non divulguée et portant sur le phénomène de la rationalisation dans les entreprises qui ont soulevé le plus d'intérêt chez les médias. Jean-Pierre Naud, directeur national de la pratique manufacturière du Groupe Braxton (une division de DTTI), a simplement men-

tionné que la rationalisation devrait être considérée comme une solution à court terme et que le développement des entreprises, tout comme la rentabilité et le rendement pour les actionnaires, provient de la croissance de l'entreprise.

«A rationaliser pour rationaliser, dans cinq ans il ne reste plus rien à rationaliser. La rationalisation ne donne pas un positionnement stratégique», a-t-il ajouté en priant les journalistes de ne pas lui demander de citer des noms d'entreprises qui tombent dans ce piège. Il a cependant mentionné les cas de Bombardier, Spar et Québecor comme des exemples à suivre en pratiquant une politique d'investissement et de croissance qui leur permet de conquérir de nouveaux marchés et d'assurer un bon rendement à leurs actionnaires.

M. Naud a expliqué qu'il y a un courant favorable aux entreprises manufacturières, à la condition qu'elles sachent prendre le virage nécessaire quant aux investissements, à l'innovation, à la recherche d'alliances stratégiques et de nouveaux marchés dans les pays où une forte croissance est prévisible, quitte à sortir du confort

douillet que le marché américain a traditionnellement offert.

Les exportations canadiennes aux États-Unis sont passées de 125 milliards en 1992 à 210 milliards en 1995; 82 % des exportations québécoises vont dans ce pays. Et pourtant, la croissance économique est plus marquée à l'extérieur de l'Amérique du Nord, où il faut investir pour accroître ses parts de marché. Ainsi, Bombardier en est arrivé à obtenir 47 % de ses revenus hors du continent américain et Northern Telecom en est à 39 %.

À l'heure présente, 40 % des actifs de l'industrie manufacturière au Canada sont la propriété de non Canadiens, dont 27 % des États-Unis. Toutefois, les investissements des compagnies canadiennes à l'étranger ont augmenté de 50 % entre 1984 et 1994, ce qui signifie que ces entreprises se globalisent à un rythme accéléré.

M. Naud et ses collègues de DTTI constatent que l'industrie manufacturière n'est pas en déclin et que somme toute elle prend le virage en vue d'atteindre une position de domination dans certains secteurs du marché mondial. En revanche, il n'y pas d'augmentation du nombre d'emplois.

Ottawa espère la fin prochaine du tiraillement est-ouest dans l'industrie du bois d'œuvre

PRESSE CANADIENNE

Ottawa (PC) — Le ministre du Commerce Arthur Eggleton est confiant dans le fait que les principaux joueurs de l'industrie du bois d'œuvre parviendront à s'entendre sur le partage interprovincial des quotas d'exportation.

«Il reste encore quelques questions à régler mais je crois que cette rencontre a comblé le fossé substantiellement», a déclaré hier M. Eggleton à l'issue de deux jours de pour-

parlers. «Il y aura d'autres consultations. Aucune décision n'a été prise au cours de cette rencontre. Elle a cependant été très fructueuse et nous a beaucoup aidés.»

Selon M. Eggleton, il faudra qu'on décide d'ici un mois de quelle façon seront partagées les exportations de bois d'œuvre entre les quatre principales provinces productrices, l'entrée en vigueur d'un accord étant prévue le 1^{er} octobre. La nécessité de parvenir à une entente découle d'un accord canado-américain intervenu en avril

sur les exportations de bois d'œuvre qui restreint la quantité de bois d'œuvre canadien qui peut être expédiée vers le sud. Les provinces avec lesquelles le gouvernement fédéral devra s'entendre sont: la Colombie-Britannique, l'Ontario, le Québec et l'Alberta.

Le premier ministre de la Colombie-Britannique Glen Clark a soutenu que la part de sa province devrait être fondée sur les niveaux historiques d'environ deux tiers des exportations canadiennes. Mais les députés libé-

raux ontariens n'ont cessé de réclamer à grands cris que leur part dépasse les 12 % traditionnels.

Le différend menace de mettre en danger les efforts des libéraux visant à augmenter leur présence politique en Colombie-Britannique et en Alberta.

M. Eggleton a indiqué qu'il s'était entretenu avec des gens de toutes les régions du pays qui œuvrent dans l'industrie du bois au sujet des problèmes et qu'il croyait avoir décelé «beaucoup d'optimisme» chez ses interlocuteurs.

SOURCE IGA

Combien de biftecks, de conserves et de brocolis?

IGA lance son Cybermarché

Une dizaine d'épiciers participent déjà au projet virtuel

PRESSE CANADIENNE

Les internautes pourront maintenant effectuer leur épicerie sans même quitter le clavier de leur ordinateur.

IGA a lancé, hier, le premier site Internet permettant d'acheter, en ligne, bananes, biftecks, conserves, petits pois et brocolis. Destinés aux gens pressés ou à mobilité restreinte, ou encore aux personnes

faisant la navette entre deux résidences ou ayant l'habitude de faire une grosse commande mensuelle, le «Cybermarché» promet la livraison ou la collecte d'emplettes dans un délai de moins de six heures et moyennant un coût de préparation de la commande de 3 \$.

IGA est la première entreprise en Amérique du Nord à offrir le télémarketing du panier de provisions dans un délai aussi court et avec des options aussi complètes, a indiqué hier l'entreprise dans un communiqué.

«Contrairement aux quelques services existants actuellement aux États-Unis, où la livraison est faite à partir d'un lieu de distribution central, inconnu du consommateur, nous avons conçu le Cybermarché avec le souci de conserver le lien privilégié entre le consommateur et son épicier», indique Pierre Sévigny, vice-président à l'exploitation de Hudon et Deaudelin, un grossiste alimentaire qui a participé au développement du site.

Plus d'une dizaine d'épiciers — de Coaticook à Granby, en passant par Sainte-Adèle et Montréal — participent à ce jour au supermarché virtuel. Le groupe promet que les 223 autres magasins IGA seront progressivement ajoutés au réseau. Une sélection de quelque 5000 articles sont offerts au cyberconsommateur, qui peut commander jusqu'à un maximum de 500 \$ de

provisions. Le montant de la commande est payable sur livraison.

Dix rayons
Les produits se répartissent en 10 dix rayons, comme dans un véritable magasin soutient IGA, puis regroupés en catégories et sous-catégories.

Aussi, la page de commande permet de préciser certains attributs, comme la coupe de viande, la température de la bière ou le degré de mûrissement des fruits.

La page de commande permet de préciser ses exigences sur la coupe de viande, la température de la bière ou le degré de mûrissement des fruits. Le client peut également constituer une liste de «produits préférés», une sélection qu'il établira selon ses habitudes de consommation et à partir de laquelle il préparera ses prochaines emplettes.

Et en plus de ce volet transactionnel, le site offre huit autres modules permettant de consulter la circulaire IGA, d'accéder à des recettes, à une table des matières, à des renseignements sur les magasins, sur le service à la clientèle, sur le profil de l'entreprise et, enfin, aux pages d'information regroupant tous les éléments d'aide du site.

Grâce à Internet, un voyageur pourra, par exemple, cueillir ou se faire livrer à domicile son panier d'épicerie, après avoir passé sa commande depuis Paris ou Hong-Kong, souligne IGA.

Selon M. Sévigny, la communication électronique s'insère peu à peu entre chaque lien de la chaîne alimentaire. Cette tendance entraîne une uniformisation des procédés et vise un approvisionnement plus efficace et à moindre coût, dit-il.

L'adresse du Cybermarché IGA est le www.iga.net/qc.

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)	
Afrique du Sud (rand)	0,3161
Allemagne (mark)	0,9227
Australie (dollar)	1,1199
Barbade (dollar)	0,7036
Belgique (franc)	0,4587
Bermudes (dollar)	1,3927
Brésil (real)	1,3971
Caribbes (dollar)	0,5242
Chine (renminbi)	0,1714
Espagne (peseta)	0,0132
États-Unis (dollar)	1,3733
Europe (ECU)	1,7880
France (franc)	0,2701
Grèce (drachme)	0,006094
Hong Kong (dollar)	0,1834
Indonésie (rupiah)	0,000614
Italie (lire)	0,000938
Jamaïque (dollar)	0,0432
Japon (yen)	0,01267
Mexique (peso)	0,2017
Pays-Bas (florin)	0,8475
Portugal (escudo)	0,009371
Royaume-Uni (livre)	2,1255
Russie (rouble)	0,000267
Singapour (dollar)	0,9983
Suisse (franc)	1,1690
Taiwan (dollar)	0,0514
Venezuela (bolivar)	0,00298

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

Dans votre intérêt et celui des millions de Québécois

DEVENEZ MEMBRE DE L'ASSOCIATION DE PROTECTION DES ÉPARGNANTS ET INVESTISSEURS DU QUÉBEC (APEIQ)

(Organisme sans but lucratif)

Face aux abus engendrés par la déréglementation des institutions financières, pour la première fois au Québec, les épargnants s'organisent pour défendre leurs intérêts. Les buts poursuivis par l'APEIQ sont:

- PROMOUVOIR** - une meilleure représentation des petits actionnaires aux conseils d'administration des sociétés par actions et des sociétés ouvertes;
- une plus grande démocratie dans le gouvernement d'entreprise;
- une plus grande transparence dans la gestion des sociétés par actions et des sociétés ouvertes;
- une plus grande imputabilité des dirigeants de ces sociétés;
- ASSISTER** - les membres dans leurs revendications face aux institutions financières, maisons de courtage, émetteurs d'obligations et d'actions, etc...;
- FAIRE VALOIR** - auprès des gouvernements le point de vue des membres dans les grands débats sur le fonctionnement des marchés financiers;
- CONSTITUER** - un forum pour permettre aux membres de discuter des problèmes collectifs dans leurs relations avec les institutions financières;

RENSEIGNEMENTS

Une première assemblée sera tenue le mercredi 18 septembre, à la SSJB de Montréal, au 82 ouest, rue Sherbrooke, à 19h30 aux fins d'élire le conseil d'administration et d'adopter les règlements. Le fondateur de l'APEIQ est YVES MICHAUD, ancien délégué général du Québec en France. Vous pouvez devenir membre en remplissant le coupon ci-dessous en y incluant un chèque de vingt-cinq dollars (25 \$) à l'ordre de APEIQ. L'adresse du siège social est le 737 rue Versailles, Montréal H3C 1Z5. Tél.: (514) 932.0654 - Télécopieur: (514) 932.9366. Site Internet: <http://www.cam.org/~michaud> Courrier électronique: michaud@cam.org

COUPON DE COTISATION

Nom: Prénom:

Adresse:

Tél.: bureau Domicile

«Il serait inexact et même hypocrite de prétendre que notre droit a toujours reconnu, expressément ou implicitement, des devoirs de loyauté et d'honnêteté pour les dirigeants de compagnies.»

(Me Paul Martel, professeur au département des Sciences juridiques de l'Université de Montréal. Éditions Thémis, 1994. La morale et le droit des affaires.)

Commerce international

Juin, un mois difficile pour les exportations canadiennes

Les secteurs automobile et énergétique expliquent la baisse

PC ET REUTER

Les exportations de marchandises canadiennes vers l'étranger ont reculé de 1,8 % en juin, après avoir enregistré un nouveau record en mai, a indiqué hier Statistique Canada. Cette baisse est attribuable principalement à une chute des ventes d'automobiles, de camions et de produits énergétiques.

Les exportations sont passées de 22,4 milliards en mai, à 22 milliards en juin. «Les exportations à destination de la plupart des principaux partenaires commerciaux du Canada, à l'exception du Japon, ont été en baisse», a précisé l'agence fédérale. Les exportations de bois d'œuvre ont également fléchi en juin, étant donné que les industries forestières sont contraintes de respecter les quotas d'exportation de bois d'œuvre aux États-Unis.

Les importations ont par ailleurs enregistré une hausse de 2,3 %, passant de 18,4 milliards en mai, à 18,9 milliards en juin. Après avoir connu une période léthargique de trois mois, l'achat de machines a enregistré une remontée, contribuant ainsi en grande partie à la progression des importations.

Excédent commercial en déclin

La combinaison du déclin des exportations et de la hausse des importations a eu pour effet de réduire l'excédent commercial à 3,1 milliards en juin, après un nouveau record de 3,9 milliards en mai.

Aux États-Unis, le déficit commercial s'est réduit de

façon spectaculaire au mois de juin par rapport à mai, en raison d'une forte baisse des importations, a annoncé hier le département du Commerce. La balance commerciale a dégagé un déficit en baisse de 23,1 %, à 8,11 milliards contre 10,55 milliards, ce dernier chiffre étant révisé par rapport à une estimation initiale de 10,88 milliards.

Les économistes de Wall Street tablaient en moyenne sur un déficit de 9,4 milliards en juin.

Pour la première fois depuis l'existence de la statistique, le déficit avec la Chine dépasse celui des échanges avec le Japon, a relevé le département du Commerce. Vis-à-vis de la Chine, les États-Unis ont enregistré un déficit de 3,33 milliards en juin, en hausse de 8,8 %. Les exportations américaines vers la Chine ont diminué en juin pour le quatrième mois consécutif, ce qui pourrait alimenter des tensions commerciales entre les deux pays.

Le déficit — également politiquement sensible — avec le Japon s'est accru de 3,6 % à 3,24 milliards. Sur l'ensemble du deuxième trimestre cependant, il s'élève à 10,5 milliards, ce qui, dans les échanges commerciaux entre les États-Unis et le Japon, représente sur une base trimestrielle le solde le plus faible depuis cinq ans.

Dans l'ensemble, les exportations américaines ont baissé de 0,3 % en juin à 69,71 milliards, et les importations de 3,3 % à 77,82 milliards. Cette contraction de 3,3 % des importations est la plus forte depuis janvier 1992, a indiqué le département du Commerce.

L'excédent commercial canadien est tombé à 3,1 milliards, après un nouveau record en juin

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

État de la réserve collective de sang

À la hausse

O+ 69%

La Société canadienne de la Croix-Rouge Info-collecte: 524-6724

EN BREF

BOMBARDIER: HAUSSE DE 27 % DES REVENUS

Les revenus consolidés de Bombardier pour le deuxième trimestre, clos le 31 juillet 1996, ont totalisé 1,9 milliard, en hausse de 27 % par rapport à 1,5 milliard pour le deuxième trimestre de 1995. Le bénéfice net se situe à 90,3 millions, soit 26 cents par action, en hausse de 30 % comparativement à un bénéfice net de 69,5 millions, ou 20 cents par action, pour la même période l'an dernier. Au total, pour le semestre, les revenus consolidés se sont chiffrés à 3,5 milliards, contre 2,8 milliards un an plus tôt, soit une progression de 25 %. Le bénéfice net s'élève à 167,1 millions, ou 48 cents par action, en hausse de 26 % comparativement à 133 millions, ou 39 cents par action, pour la même période l'an dernier.

LÉGÈRE HAUSSE DES VENTES DE UAP

(PC) — UAP, distributeur de pièces et accessoires automobiles, a terminé le premier semestre de 1996 en affichant une hausse des ventes de 4 % et des bénéfices de 2,2 % par rapport au semestre correspondant l'an dernier. Les ventes des derniers six mois s'élèvent à 366,8 millions, contre 352,4 millions pour la même période de l'année précédente, a indiqué hier la compagnie. Au terme du premier semestre de 1996, le bénéfice de UAP atteint 9,4 millions, ou 64 cents par action de catégorie A, contre 9,2 millions, ou 63 cents par action, un an auparavant. Au cours du semestre, UAP a acquis 50 % des actions de la firme Kuntz & Kramer qui se spécialise dans le réusinage et la réparation de moteurs diesel.

IMMOBILISATIONS À LA BAISSE EN VUE

Selon l'analyse du Bureau de la statistique du Québec des résultats de l'enquête de mi-année de Statistique Canada, les investisseurs prévoient diminuer leurs dépenses en immobilisations au Québec de 505,7 millions (-2 %) en 1996, soit une légère amélioration par rapport à la baisse de 3 % prévue en début d'année. Le secteur primaire et l'industrie manufacturière afficheront une croissance des dépenses en immobilisations de 7,5 % et de 10 % respectivement. Les investissements en machines et en matériel, de l'ensemble des secteurs, connaîtront une hausse de 3,3 %, au lieu de la baisse de 0,6 % qui avait été prévue. Le recul des investissements se reflétera particulièrement dans les industries de l'hébergement et de la restauration (-57,9 %), du commerce de détail (-34,6 %), des services immobiliers et d'agences d'assurances (-31,5 %) et de la construction (-9,2 %). Le fléchissement de la construction non résidentielle sera par ailleurs davantage marqué que prévu (-5,7 % plutôt que -4,7 %).

À la tête d'entreprises, les femmes s'illustrent dans la création d'emplois

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Selon une étude rendue publique hier, les femmes dirigent une entreprise sur trois au pays, créent quatre fois plus d'emplois que la moyenne nationale.

Le nombre d'entreprises dont le président, le propriétaire, le copropriétaire, le chef de la direction, le président du conseil ou l'associé est une femme est supérieur à 700 000, soit environ le tiers (30,3%) du total des entreprises canadiennes. Elles procurent du travail à 1,7 million de Canadiens, soit 200 000 de plus que ne le font les 100 plus grandes entreprises du pays. L'étude fait peu de distinction cependant entre les PME, qu'elles soient dirigées ou non par une femme, et les grandes entreprises, ces premières étant traditionnellement de plus grandes créatrices d'emplois que les secondes.

«Les femmes sont présentes dans le monde des affaires et elles vont y rester», estime Geoff Cannon, de l'Institut de la PME de la Banque de Montréal, qui a parrainé l'étude réalisée par Dun Bradstreet Information Services.

L'étude indique que le nombre d'emplois offerts par des entreprises dirigées par des femmes au Canada a augmenté de 13 % entre 1991 et 1994 (à comparer à 3,1 % pour l'ensemble des entreprises canadiennes), tandis que le nombre de ces entreprises augmentait à un rythme deux fois supérieur à la moyenne nationale (19,7 contre 8,9 %). Au Québec, entre 1991 et 1994, le nombre d'entreprises dirigées par des femmes, comparativement à l'ensemble des entreprises, a augmenté de 25,3 à 30,4 %, soit la plus forte croissance au pays pour cette période.

Le Québec vient au troisième rang des provinces canadiennes en matière d'entreprises dirigées par des femmes, derrière l'Alberta à 33,2 % et la Colombie-Britannique, à 32 %.

Les résultats de l'étude indiquent également que les entreprises exploitées activement par des femmes sont dans la bonne moyenne de ce type d'entreprises au Canada en ce qui concerne le taux de survie et le paiement régulier des comptes.

On retrouve les femmes dans tous les secteurs d'activité et elles délaissent de plus en plus ceux de la vente au détail et des services personnels pour des secteurs non traditionnels. Les résultats ont tenu compte des plus récentes données de Statistique Canada sur les 2,3 millions d'entreprises que compte le pays.

Catherine Swift, présidente de la Fédération canadienne des entreprises indépendantes, trouve intéressant que l'étude ait été parrainée par une banque. «C'est positif», dit-elle. «Les banques ont toujours dit qu'il n'existait aucun problème de crédit alors que les femmes propriétaires d'entreprises nous affirmaient le contraire. J'espère que les autres prêteurs tiendront compte de cette étude.»

Pharmacia & Upjohn gardera 400 employés

LE DEVOIR

Pharmacia & Upjohn est né, hier, à la suite de la fusion au Canada de Pharmacia et de The Upjohn Company of Canada. La nouvelle société mère, Pharmacia & Upjohn, a été fondée en novembre dernier à la suite de la fusion des opérations mondiales de Pharmacia AB de Suède et de The Upjohn Company des États-Unis.

La nouvelle entreprise canadienne construira dans la région de Mississauga des locaux de 14 millions qui abriteront tous les services du siège social, notamment la division des produits diagnostiques, l'administration, la commercialisation et les systèmes informatiques, de même qu'un service des affaires médicales et réglementaires où travailleront 75 personnes.

«Cette fusion est vraiment synergique. Nous avons pu combiner les deux entreprises, avec un main-d'œuvre total de 400, et la perte d'emplois a été limitée à

seulement huit personnes», a déclaré Robert Little, président de Pharmacia & Upjohn.

Dépenses en R&D

Les dépenses combinées de recherche et développement de la nouvelle entreprise seront d'environ 13 % des ventes, soit 17 millions en 1996. Cette somme sera investie dans les hôpitaux et les universités du Canada tant en recherche clinique que fondamentale. Les domaines de recherche comprennent le cancer, le sida, la santé des femmes et l'urologie.

Pharmacia & Upjohn, est une entreprise pharmaceutique axée sur la recherche. Elle s'intéresse spécialement à la mise au point de médicaments pour le cancer, l'urologie, la santé des femmes, les maladies infectieuses et le sida. Elle comporte aussi une importante division de santé animale à Orangeville (Ontario), qui emploie 70 personnes, et une filiale en biotechnologie, Pharmacia Biotech, qui emploie 20 personnes à Montréal. Au Canada, Pharmacia & Upjohn possède des centres de distribution à Montréal et à Vancouver.

INTERNET

osez

www.Rene-Despres.com

RENSEIGNEMENTS: (514) 386-9030

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
+18.36	+33.32	+21.82	-0.02	+0.50
2531.33	5150.89	5721.26	72.82	387.80

Rogers vend ses chèques!

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Rogers Communications a conclu une entente portant sur la vente de sa filiale Davis and Henderson, le plus important fabricant de chèques du Canada, à MDC Communications.

La compagnie a annoncé hier que la vente sera concrétisée d'ici le 30 septembre. Les conditions de vente n'ont pas été rendues publiques.

Davis and Henderson, que Rogers avait acquis en prenant le contrôle de Maclean Hunter en 1994, est le plus important producteur de chèques au Canada et fournit divers produits aux institutions financières nord-américaines, directement ou par l'intermédiaire de filiales.

Rogers, dont le siège social se trouve à Toronto, est une société qui œuvre dans plusieurs domaines, à savoir le câble, la télévision, l'édition et le cellulaire. Depuis quelque temps, la compagnie s'est départie de plusieurs propriétés dans le but de rembourser les dettes énormes contractées à la suite de son acquisition de Maclean Hunter.

Plus tôt ce mois-ci, Rogers a annoncé qu'elle avait accepté de vendre sa participation de 62,5 % dans la firme Toronto Sun Publishing à un groupe formé par la direction et les employés de la compagnie au prix de 16 \$ l'action, pour une contrepartie totale de 411 millions, à moins que ne se présente un autre acheteur qui offre 50 cents ou plus par action avant le 8 novembre.

SCRIBEC

PHOTOCOPIE

IMPRIMERIE

385-9400

45, rue Jarry Est, Montréal

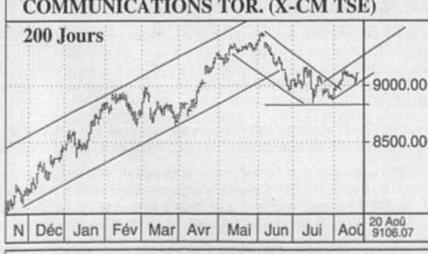
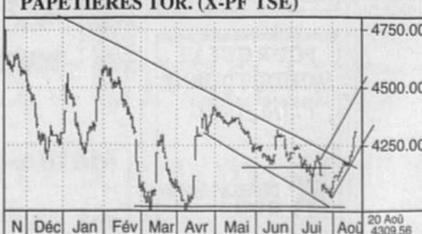
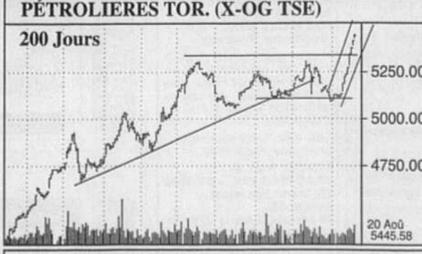
Nous servirons les lecteurs du «Devoir» avec empressement.

COUP D'ŒIL BOURSIER

Haussier avec peu de joueurs

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

Il ne se passe toujours rien techniquement à court terme sur l'ensemble du marché américain (formation A B). Pendant que le graphique hebdomadaire du taux d'escompte montre le prolongement de sa tendance baissière, les acheteurs d'obligations ne semblent pas penser que c'est pour durer longtemps, si on en juge par l'indice des obligations 2001, hésitant à poursuivre à la hausse. Le marché canadien voit arriver d'autres secteurs dans la danse haussière. Tant bien que mal, la plupart des secteurs ont fini par lever le nez vers le haut de l'échelle des prix. Il est toutefois facile de voir que dans l'ensemble, les secteurs ont troqué un à un leur tendance baissière pour une tendance haussière. Pourtant, dans la plupart des cas, les volumes de transaction sont demeurés dans la moyenne normale. De règle générale, on aime voir une augmentation de volume sur un revirement haussier de marché signifiant un important nombre de participants. Cela laisserait présager une phase haussière plus longue mais ce n'est pas le cas. Je suis resté très suspect sur ce mouvement à cause de sa timidité. A part quelques titres et secteurs d'exception, j'ai préféré parler de cesser de vendre et d'acheter peu et je ne le regrette toujours pas. Il sera toujours temps d'augmenter le nombre de positions et les quantités d'actions dans certaines positions après la fin du mouvement actuel et le départ de la prochaine vague. La prudence vaut mieux que l'insouciance lorsque des doutes raisonnables nous hantent. Les indices présentés aujourd'hui sont placés par force de mouvement haussier à commencer par ceux qui n'ont jamais brisé leur tendance haussière, suivis par ceux qui ont été les premiers à se réengager dans la voie céleste et finissant par les retardataires. Tout le monde est finalement dans le même axe mais pas tous aussi forts ou rendus aussi loin. On devrait bientôt voir les instigateurs du mouvement plafonner et lentement rejoins par les autres. Mais ce sera au début du prochain mouvement, si prochain mouvement haussier il y avait que l'on passera l'analyse de la force de cette deuxième phase haussière.



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	19353	2531.33	+18.36	0.7
XCB:Bancaire	3636	3133.95	+1.69	0.1
XCO:Hydrocarbures	5052	2044.44	+12.07	0.6
XCM:Mines et métaux	7714	3162.18	+46.74	1.5
XCF:Produits forestiers	1448	2566.07	+13.26	0.5
XCI:Bien d'Équipement	4152	2338.32	+6.67	0.3
XCU:Services publics	3671	2288.06	+4.28	0.2

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE TORONTO				
TSE 35	19815	269.86	+2.18	0.8
TSE 100	*	312.21	+2.13	0.7
TSE 200	*	312.00	+1.55	0.5
TSE 300	47131	5150.89	+33.32	0.7
Institutions financières	4140	4109.00	+7.32	0.2
Mines et métaux	4524	5283.26	+93.74	1.8
Pétrolières	12017	5445.58	+28.45	0.5
Industrielles	6199	3366.76	+17.89	0.5
Aurifères	8797	11819.57	+161.17	1.4
Pâtes et papiers	2590	4309.56	+21.45	0.5
Consommation	1501	8128.41	+22.99	0.0
Immobilières	198	1546.95	+22.68	1.5
Transport	1402	4946.99	+154.59	3.2
Pipelines	1295	4453.02	+8.48	0.2
Services publics	1745	4005.79	+5.46	0.1
Communications	680	9106.07	+70.27	0.8
Ventes au détail	1167	3999.95	+7.83	0.2
Sociétés de gestion	871	6546.54	+29.43	0.5

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE VANCOUVER				
Indice général	26998	1198.03	-2.84	-0.2

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
MARCHÉ AMÉRICAIN				
30 Industrielles	24244	5721.26	+21.82	0.4
20 Transports	3449	2069.04	+6.14	0.3
15 Services publics	6279	216.39	-0.49	-0.2
65 Dow Jones Composé	33973	1824.41	+5.19	0.3
Composite NYSE	*	356.61	-0.03	-0.0
Indice AMEX	*	587.06	+0.66	0.1
S&P 500	*	662.38	-	-
NASDAQ	*	1124.67	-6.24	-0.6

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BLACK SWAN GOLD	2712	1.54	1.44	1.44	-0.06	-4.0
WILLIAM RES INC	2250	1.98	1.84	1.88	-0.02	-1.1
TALISMAN ENERGY	2244	35.25	35.00	35.10	+0.25	0.7
BEMA GOLD CP	1822	11.65	11.10	11.20	-0.50	-4.3
BARRICK GOLD CP	1764	37.95	37.40	37.90	+0.35	0.9
BOMBARDIER INC B	1609	19.20	19.00	19.15	+0.10	0.5
CRESTAR ENERGY	1488	27.25	28.00	26.80	+0.30	1.1
DENISON MINES LTD	1325	0.41	0.34	0.39	+0.05	14.7
PLACER DOME INC	1235	34.00	33.20	34.00	+0.80	1.8
ALCAN ALUM LTD	1208	43.60	42.45	43.40	+1.00	2.4

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
DENISON MINES LTD	1537	0.41	0.34	0.39	+0.05	14.7
LADLAW INC B	1300	13.35	12.70	13.30	+0.55	4.3
VIOR SOC D'EXPLOR	672	1.14	1.06	1.09	-0.02	-1.8
METRO-RICHELIEU A	668	18.85	18.75	18.80	-0.05	-0.3
CDN PACIFIC LTD	590	31.55	31.40	31.55	+0.05	0.2
BOMBARDIER INC B	569	19.20	18.95	19.15	+0.20	1.1
DIADEM RES LTD	408	6.65	6.05	6.65	+0.55	9.0
IMASCO LTD	401	27.90	27.40	27.90	+0.75	2.8
ROYAL BANK OF CDA	389	34.50	34.55	34.50	-0.15	-0.4
TALISMAN ENERGY	388	35.25	35.00	35.00	+0.15	0.4

DECISION-PLUS

Séminaire d'information

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

Mercredi le 11 sept et mardi le 24 septembre
740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210 19:00h
Réservez votre place :
(514)392-1366

LE DEVOIR

DÉCOUVERTES

Les théories sur l'origine du champ magnétique terrestre remises en question

La rotation du cœur de la Terre s'accélère

Selon des sismologues américains la partie solide du noyau terrestre tourne à l'intérieur de la planète plus rapidement qu'on ne le pensait

CHRISTIANE GALUS LE MONDE

Peu de choses sont encore connues sur le noyau, ce cœur ultime de notre globe, à plus de 6000 kilomètres de profondeur...

Les spécialistes en sont donc réduits, pour progresser dans leurs connaissances, à faire appel à des simulations sur ordinateur et à l'analyse des ondes provoquées par les tremblements de terre...

Ils ont découvert avec surprise que ce temps avait varié. Ils en ont déduit que la graine tourne sur elle-même à l'intérieur du noyau liquide d'environ 1,1 degré par an...

en un siècle, le quart d'une rotation complète vers l'est, par rapport au manteau et à la croûte.

Pour interpréter valablement les données sismiques, Xiaodong Song et Paul Richards ont fait appel à une donnée scientifique connue depuis une dizaine d'années: l'anisotropie de la graine.

Incompatibilité théorique

Mais comme rien dans ce domaine n'est complètement simple, l'axe nord-sud de cette anisotropie ne se confond pas avec l'axe de rotation de la Terre.

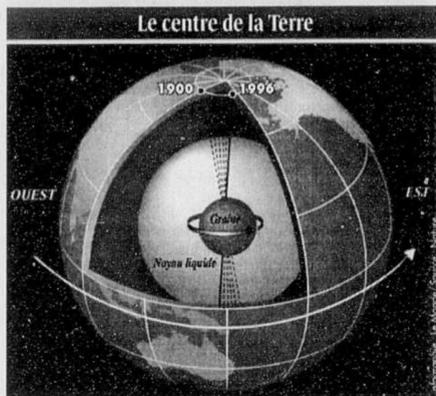
Face à ces résultats, les géomagnéticiens restent perplexes. «Il est important de savoir si oui ou non la graine peut tourner à cette vitesse»...

Car les théories géomagnétiques sont formelles: «À l'intérieur du noyau liquide, pour générer le champ magnétique terrestre, la graine doit tourner au maximum

de 0,1° par an», ajoute Dominique Jault. Soit 10 fois moins que ce que proposent les sismologues américains. Au-delà de cette vitesse de référence...

Son collègue Jean-Paul Poirier, responsable du laboratoire des géomatériaux, ajoute un autre argument de poids: «Il y a 30 ans, les données sismiques étaient moins bonnes qu'aujourd'hui».

Ce débat de spécialistes n'est pas aussi théorique qu'on pourrait le penser. Bien que situé à une grande profondeur, le noyau joue un rôle important dans la machinerie thermodynamique de notre planète.



Le noyau terrestre comprend une partie liquide, à partir de 2900 kilomètres de profondeur, puis une partie solide, à partir de 5100 kilomètres.

Le noyau terrestre comprend une partie liquide, à partir de 2900 kilomètres de profondeur, puis une partie solide, à partir de 5100 kilomètres.

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

Changeement de nom d'un enfant mineur. Prenez avis que DENISE BOISCLAIR en ma qualité de mère, domiciliée à 6313 rue Pascal #5, Montréal-Nord (Québec) H1G 1T5...

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Article 102(4). Dans l'affaire de la faillite de: 3103-6791 QUÉBEC INC., corporation légalement constituée...

AVIS AUX CRÉANCIERS. Avis est par les présentes donné que la cession de biens a été déposée par 2791064 CANADA INC. situé au 2224, Robertine-Barry, à Montréal, le 8 août 1996...

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ QUE 3103-6791 QUÉBEC INC. ayant déposé une cession le 12^e jour d'août 1996, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29^e jour d'août 1996 à 9 h au bureau du Syndic, 1050, boul. Casavant Ouest, bureau 2001, dans la ville de St-Hyacinthe...

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ QUE la compagnie Gestion Fonciaire Inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution. Montréal, le 23 juillet 1996. Pouliot Mercure, S.E.N.C. Procureurs de la compagnie.

Raymond, Chabot Inc. es qualités de syndic de l'actif de 3103-6791 Québec Inc. Louis Langevin, C.A. Responsable de l'actif. 1050, boul. Casavant Ouest, Bureau 2001, St-Hyacinthe (Québec) J2S 8B9. Tél.: (514) 774-4300. (M) 467-6992.

FRIEDMAN & FRIEDMAN INC. 8000, boul. Décarie, Bureau 500, Montréal (Québec) H4P 2S4. Tél.: (514) 731-3191. Téléc.: (514) 731-0250.

Sième jour de septembre 1996 à 10h00, au 232 Orouin, app. 101 St-Eustache, district de Terrebonne seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de: Gilbert St-Denis, saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son Audio Vox incluant 1 lecteur compact, 1 synthétiseur Tuner Display, 1 amplificateur, 1 tape deck double, 2 speakers détachables et acc., 1 télévision de marque Zenith (base) Digital système 3 stéréo Receiver, 1 montreur et acc., 1 vidéo Philips VHS HT 4 head Noir et acc., 1 lot de 8 disques compact et acc., 1 unité murale (2 parties) en mélamine blanc et à 3 tiroirs, 2 portes, et plusieurs autres articles. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: John Letakis, Huisier du district de Longueuil, (514) 465-4650. GAUCHER, HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ QUE, à la suite du décès de JACQUES NADON, en son vivant résident au 5678, 13ième Avenue, Rosemont, Montréal, province de Québec, survenu le douze mars mil neuf cent quatre-vingt-seize (12 mars 1996), un inventaire des biens du défunt a été fait par ses seuls liquidateurs, Liliane NADON et Sylvie NADON le seize août mil neuf cent quatre-vingt-seize (16 août 1996) devant Me Ginette LAURENCELLE, notaire, exerçant au 21, Place Mercier, Candiac, province de Québec, J5R 4R6. Donnée ce seizième jour d'août mil neuf cent quatre-vingt-seize (16 août 1996).

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE. Avis est par les présentes donné que suite au décès de ALICE ST-AMOUR-MORIN en son vivant domiciliée au 4565 Chemin Queen Mary, Montréal, Qc, H3W 1W5, survenu le 16 mars 1996, un inventaire des biens a été fait par Claude Ouellette, liquidateur, le 26 juin 1996, devant Me André Auclair, notaire, conformément à la loi. Cet inventaire peut-être consulté par les intéressés à l'étude de Me André Auclair, notaire, au 208 boul. Ste-Rose, ville de Laval (Ste-Rose), Qc H7L 1L5. Donnée à Laval ce 19 août 1996. ME ANDRÉ AUCLAIR, NOTAIRE.

Liliane NADON Liquidateur Sylvie NADON Liquidateur. CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL NO: 505-05-002428-366 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: FIDUCIE DESJARDINS Partie demanderesse c. Evidalia MENDEZ Robert WELCH Partie défenderesse -et- Jean-Yves GUILLEMETTE, Ginette JONCAS H. & M. DIAMOND ASSOCIATES INC. Mis-en-cause L'OFFICIER DE LA PUBLICITÉ DES DROITS DE LA CIRCONSCRIPTION FONCIÈRE DE LA PRAIRIE Mis en cause es-qualités

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ QUE LES PROCUREURS DE FIDUCIE DESJARDINS INC., ont déposé au greffe de la Cour supérieure du district de Longueuil, 1111 Est, boulevard Jacques-Cartier, un préavis d'exercice du droit hypothécaire de prise en paiement en vertu des articles 2757 et ss du Code civil du Québec. A moins que vous n'ayez remédié à votre défaut déposé audit préavis dans un délai de 60 jours à compter de l'inscription de ce préavis au Bureau de la publicité des droits, il pourra être procédé suivant la loi. Une copie du préavis d'exercice du droit hypothécaire de prise en paiement selon les articles 2757 et ss. C.C.Q. et affidavit a été laissé au greffe de la Cour à l'intention de la partie défenderesse Evidalia MENDEZ et Robert Welch. Lieu: Longueuil Date: 16 août 1996

MES DEGRANDPRE, GODIN, AVOCATS. A/S Me Pierre Labelle 1000, rue de la Gauchetière Ouest, Bureau 2900, Montréal, Qc H3B 4W5, Tél: (514) 878-4311. CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-231446-968 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT GREFFIER ADJOINT FATIMA BOUTALIB Partie demanderesse -c- SIDI MOHAMED OUKHJIA Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à SIDI MOHAMED OUKHJIA, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de SIDI MOHAMED OUKHJIA. Lieu: Montréal Date: 15 août 1996 DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

ORDRE est donné à NGUYEN MINH QUAN HENRY, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de NGUYEN MINH QUAN HENRY. Lieu: Montréal Date: 15 août 1996 DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

ORDRE est donné à SIDI MOHAMED OUKHJIA, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de SIDI MOHAMED OUKHJIA. Lieu: Montréal Date: 15 août 1996 DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

ORDRE est donné à SIDI MOHAMED OUKHJIA, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de SIDI MOHAMED OUKHJIA. Lieu: Montréal Date: 15 août 1996 DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

ORDRE est donné à SIDI MOHAMED OUKHJIA, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de SIDI MOHAMED OUKHJIA. Lieu: Montréal Date: 15 août 1996 DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

ORDRE est donné à SIDI MOHAMED OUKHJIA, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de SIDI MOHAMED OUKHJIA. Lieu: Montréal Date: 15 août 1996 DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

ORDRE est donné à SIDI MOHAMED OUKHJIA, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de SIDI MOHAMED OUKHJIA. Lieu: Montréal Date: 15 août 1996 DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

ORDRE est donné à SIDI MOHAMED OUKHJIA, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de SIDI MOHAMED OUKHJIA. Lieu: Montréal Date: 15 août 1996 DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

ORDRE est donné à SIDI MOHAMED OUKHJIA, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de SIDI MOHAMED OUKHJIA. Lieu: Montréal Date: 15 août 1996 DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

ORDRE est donné à SIDI MOHAMED OUKHJIA, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de SIDI MOHAMED OUKHJIA. Lieu: Montréal Date: 15 août 1996 DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi.

MOTS CROISÉS. Horizontalement: 1- Propulser. - Largement ouvert. 2- Extrémité de l'aile. - Élévation de terrain. 3- Alliage de cuivre. - Artère. 4- Enquêteur. 5- Trois fois. - Fleur. - Argon. 6- Propre. - Première page. - Liquide nourricier. 7- Foyer. - Jeune femme. 8- Bramér. - Grande salle d'un musée (Suisse). 9- Recouvrir de béton. - Colère. 10- Usage. - Disséminations. 11- Appareil ménager. - Il protège le doigt. 12- Rince-bouteilles. - Monnaie coréenne. Verticalement: 1- Termi. - Braver. 2- Gai. - Itou. 3- Membre de la congrégation du Mont-Olivet. - Étain. 4- Lancer. - Charrue à trois socs. 5- Divinité de l'Amour. - Canal unissant le rein à la vessie. 6- Association d'épargnants. - Oiseau d'Australie. 7- Dans. - Courroux. - Prêtre d'Alexandrie (vers 256-336). 8- Influé. - Plutonium. - Risqué. 9- Tissu léger. 10- Métalloïde. - Dispersé. 11- Empêchement. - Ut. Période des chaleurs. - Vrai. - Secte bouddhique. Solution d'hier: 1. HYPOPLASTIE 2. AORTENITIS 3. CUBES 4. HECTOLITRE 5. HESERINE 6. RIBOTILE 7. MINIMOS 8. AGE IN RECV 9. PLEDOLETEL 10. ONOLETHANE 11. TETE VELET

APPEL DE PROPOSITIONS NO 96-302 FABRICATION DE BILLETS DE LOTERIE DE TYPE INSTANTANÉ CLOTURE LE: 25 SEPTEMBRE 1996, 11 H, HEURE LOCALE. Loto-Québec désire recevoir des propositions relativement à la fabrication de billets de loterie de type instantané. Les propositions doivent présenter une proposition pour chacun des lots décrits à l'appel de propositions, soit les lots suivants: LOT 1: Les billets de loterie instantanée de type «régulière» et «télé». LOT 2: Les billets de loterie instantanée de type «divertissement». Toutes les conditions de cet appel de propositions sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et qui peut être obtenu contre un paiement non remboursable de 50 \$ présenté sous forme de chèque certifié ou mandat-poste fait à l'ordre de Loto-Québec, du lundi au vendredi, entre 9 h et 12 h et de 13 h 30 à 16 h, à: Loto-Québec Service de l'approvisionnement, 19e étage 500, rue Sherbrooke Ouest Montréal (Québec) H3A 3G8 Aucune proposition reçue après les délais ne sera acceptée. Pour être admissible à présenter une proposition, le proposant doit répondre aux critères suivants, à défaut de quoi sa proposition sera automatiquement rejetée: • avoir un bureau d'affaires au Canada; • avoir obtenu le document d'appel de propositions directement du Service de l'approvisionnement de Loto-Québec et avoir acquitté les frais de prise de possession; • avoir de l'expérience dans la fabrication de billets de loterie ou de documents sécuritaires. Les retombées économiques pour le Québec dans le cadre du présent appel de propositions seront un facteur important dans l'attribution de ce contrat. Loto-Québec tiendra une période de questions le 4 septembre 1996 à 10 h. Veuillez confirmer votre présence auprès de Michelle Lizotte au numéro (514) 499-5092. Les propositions devront être accompagnées d'un chèque certifié ou d'une traite bancaire en faveur de Loto-Québec, au montant de 5 000 \$ non remboursable, pour faire tester les échantillons de billets ainsi qu'un questionnaire de proposition sous forme de chèque certifié, d'une traite bancaire ou d'un questionnaire de proposition au montant de 100 000 \$ en faveur de Loto-Québec. Les propositions doivent également être accompagnées d'une convention relative à l'émission d'un cautionnement d'exécution au montant de 2 000 000 \$ en faveur de Loto-Québec. Tout proposant du Québec dont l'entreprise compte plus de 100 employés(ées) doit, pour se voir adjuger un contrat de 100 000 \$ et plus, s'engager au préalable à implanter un programme d'accès à l'égalité à l'emploi, conforme à la Charte des droits et libertés de la personne du Québec (L.R.Q., c. C-12), et détenir une attestation d'engagement à cet effet. De même, un proposant hors du Québec mais au Canada, dont l'entreprise compte plus de 100 employés(ées), devra fournir au préalable une attestation à l'effet qu'il s'est déjà engagé au programme d'équité en emploi de sa province ou de son territoire s'il en est ou, à défaut, à un programme fédéral d'équité en emploi. Ces obligations s'appliquent également à un sous-traitant ayant plus de 100 employés(ées), à qui le proposant octroie un contrat de 100 000 \$ et plus. Loto-Québec ne s'engage à accepter ni la plus basse ni toute autre proposition reçue. Toute information peut être obtenue auprès de Michelle Lizotte au numéro (514) 499-5092. Jean-Marie Dumont Directeur Approvisionnement et services généraux Émis le 21 août 1996

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA. MONTREAL: Aujourd'hui max 25, Ce Soir min 15, Jeudi max 26, Vendredi 16/26, Samedi 15/24. QUÉBEC: Aujourd'hui max 26, Ce Soir min 17, Jeudi max 25, Vendredi 13/23, Samedi 11/22. OTTAWA: Aujourd'hui max 27, Ce Soir min 16, Jeudi max 28, Vendredi 15/26, Samedi 13/24. Météo-Nautique 1900 565-4000 «La météo à la source»

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA. MONTREAL: Aujourd'hui max 25, Ce Soir min 15, Jeudi max 26, Vendredi 16/26, Samedi 15/24. QUÉBEC: Aujourd'hui max 26, Ce Soir min 17, Jeudi max 25, Vendredi 13/23, Samedi 11/22. OTTAWA: Aujourd'hui max 27, Ce Soir min 16, Jeudi max 28, Vendredi 15/26, Samedi 13/24. Météo-Nautique 1900 565-4000 «La météo à la source»

LE DEVOIR

LES SPORTS

FORMULE 1

Désaccord sur un accord

Parmi les modifications aux règles, l'abolition des essais le vendredi

Paris (AFP) — Hier, on l'appelait l'Accord Concorde! Les modifications apportées à la «Convention de la Concorde», régnant sur la F1 depuis 1981, qui ont été révélées hier par la Fédération internationale automobile (FIA), semblent pourtant bien avoir abouti aujourd'hui à un désaccord.

Trois écuries, et non des moindres, Williams, d'ores et déjà champion du monde des constructeurs 1995, McLaren et Tyrrell se sont en effet mis hors la loi en refusant de figurer parmi les signataires (Arrows, Benetton, Ferrari, Forti, Jordan, Ligier, Minardi et Sauber) de cette nouvelle Convention.

Certes le «trio rebelle» pourra participer au Championnat du monde de F1. «Il n'est pas nécessaire d'être un signataire pour prendre part au Championnat», précise la FIA. Néanmoins, Williams, McLaren et Tyrrell risquent de se retrouver dans une situation inconfortable.

Au niveau financier tout d'abord, ces trois équipes, n'ayant pas droit dans l'échelle des prix aux 50 % distribués aux «signataires», devront discuter directement avec Bernie Ecclestone pour le paiement des revenus de télévision. Au plan sportif ensuite, l'unanimité requise jusque là dans tout débat sur les modifications des règlements sportif et technique ayant été remplacée par une règle de la majorité à 80 %.

«Troisième voiture?»

Williams, McLaren et Tyrrell peuvent donc s'inquiéter. D'autant plus que des modifications apportées à la Convention de la Concorde ne vont pas dans le sens souhaité par ces trois écuries. Ainsi «l'Accord Concorde» nouvelle formule mentionne que le nombre maximum d'épreuves dans une saison passera à 17 contre 16 auparavant. Que les essais seront désormais interdits la semaine précédant une épreuve ou pendant la période entre la dernière course de la saison (13 octobre cette année) et le premier décembre.

Aussi, la suppression de la séance d'essais libres du vendredi.

Tous les essais seront désormais concentrés le samedi précédant la course avec deux séances d'essais libres dans la matinée et la séance qualificative dans l'après-midi.

Le «trio rebelle» ne manquera sans doute pas aussi de noter la «porte ouverte» à cette fameuse troisième voiture, combattue par Williams et McLaren et que Bernie Ecclestone voulait imposer ces dernières semaines, dans le paragraphe 2 de la Convention: «Les équipes signataires garantiront solidairement qu'il y aura au moins 20 voitures à chaque Championnat.»

Frank Williams, Ron Dennis et Ken Tyrrell, hier hommes forts de la F1 se retrouvent maintenant en difficulté. Vont-ils se rallier à la majorité ou, au contraire, engager un bras de force? Réponse dans les prochaines semaines...

Le bon «timing» du Rocket russe

Pavel Bure associé à la fabrication de montres anciennes de luxe

Moscou (AP) — On connaissait Pavel Bure, le Rocket russe, le hockeyeur qui marque des buts à la vitesse de l'éclair. On va maintenant découvrir l'homme d'affaires qui veut faire revivre l'art de ses ancêtres, qui avaient également un bon «timing» à l'extérieur des patinoires.

L'attaquant des Canucks de Vancouver a récemment présenté au président Boris Yeltsine son premier exemplaire de montre de luxe, telle qu'en fabriquaient ses ancêtres au 19^e siècle.

Les montres Bure, dit-on, font presque autant partie du patrimoine russe que la vodka Smirnoff.

Pavel et son frère Valeri, du Canadien, sont les arrière-petits-fils de Pavel Bure, le dernier de la lignée qui a fabriqué des montres pour les tsars à partir de 1915.

Le fondateur de la dynastie, le Suisse Edward Bure, serait le premier à avoir attaché un bracelet à une montre afin qu'elle puisse être portée au poignet.

Le jeune Pavel est un vice-président de Twenty-First Century Association, une compagnie à but non lucratif de Moscou qui veut relancer la fabrication de montres de luxe de ses ancêtres.

Temps libres

«Bure a une forte personnalité, un sens de l'histoire et une fortune personnelle gagnée sur la glace», a déclaré hier le président de la compagnie, Anzori Kikalishvili. «C'est merveilleux qu'il investisse cet argent durement gagné dans la restauration d'un vieux produit de marque russe.»

Bure, deux fois marqueur de 60 buts dans

la Ligue nationale, a eu beaucoup de temps libre malgré lui récemment puisqu'il a raté presque toute la dernière saison de hockey à cause d'une grave blessure au genou qui a nécessité une intervention chirurgicale.

Pleinement rétabli, il a été réuni pour la Coupe du Monde à ses anciens coéquipiers Sergei Fedorov, des Red Wings de Detroit, et Alexander Mogilny, qui l'a rejoint à Vancouver.

Comme ses ancêtres, Bure entretient de développer ses montres en Suisse et de les assembler à Moscou et Saint-Petersbourg. Il a négocié avec le gouvernement de Moscou afin d'y acheter une des anciennes fameuses usines désaffectées.

Les 50 premières montres, répliques du dernier modèle de la compagnie, ont déjà été fabriquées.

Victoire du Canada



PHOTO FC

ADAM LOEWEN a frappé un circuit en solo en plus d'être le lanceur gagnant pour s'avérer le grand artisan de la victoire de 3-2 remportée par le Canada sur l'Arabie saoudite hier à la Série mondiale des petites lagues. L'équipe de Surrey, en Colombie-britannique, avait perdu son match d'ouverture 5-1 face à la République dominicaine et se retrouve maintenant avec une fiche de 1-1. Elle a été aidée hier par quatre erreurs de la formation de Dhahran au cours des deux premières manches.

L'Impact reposé mais anxieux

Vancouver (PC) — C'est une équipe bien reposée mais quelque peu anxieuse qui sautera sur le terrain du Swangard Stadium ce soir afin d'y disputer un dernier match contre les 86^{es} de Vancouver cette saison.

Et après le capitaine Nick DeSantis samedi, ce sera au tour de Mauro Biello de rater un match en raison d'un carton rouge récolté la semaine dernière contre les 86^{es}. Biello et l'attaquant Giuliano Oliviero, des 86^{es}, avaient tous deux été expulsés du match du 14 août et servent leur suspension ensemble.

L'Impact, qui trône toujours au sommet de la A-League avec une fiche de 17-4, ne joue pas du soccer inspiré par les temps qui courent, avec un seul but à ses trois derniers matchs. Pendant ce temps, les Foxes du Colorado ont signé des victoires importantes de 2-1 contre New York et 5-2 contre Rochester pour réduire l'avance des Montréalais à 12 points au sommet du classement, en plus d'avoir un match en main.

«On est en bonne position pour remporter le championnat, mais il faut se rappeler que rien n'est encore garanti, a prévenu l'entraîneur Valerio Gazzola. J'aimerais toutefois qu'on en finisse le plus tôt possible pour se concentrer sur les séries.»

Et pourtant, l'entraîneur sait trop bien que les fins de saison ont toujours été serrées pour l'Impact. L'an dernier, le onze montréalais avait dû attendre jusqu'au dernier match contre New York, avant de remporter le championnat de la saison régulière. Et en 1994, il avait perdu quatre de ses cinq derniers matchs avant de se relever en séries pour enlever le titre. L'année précédente, l'équipe s'était écrasée avec trois défaites consécutives et avait raté les séries.

«Dans une saison, il y a toujours des hauts et des bas, c'est normal. Mais avec une défaite à nos huit derniers matchs, il n'y a pas raison de paniquer.»

Jeux paralympiques

Le phénomène Tony Volpentest

PHILIPPE ALFROY
AGENCE FRANCE-PRESSE

Atlanta — Pour son entraîneur comme pour ses adversaires, Tony Volpentest ne semble pas avoir de limites. Bien que privé de ses deux pieds et de ses deux avant-bras, le sprinter américain vient encore de prouver qu'il était l'athlète amputé le plus rapide de la planète en remportant lundi la médaille d'or du 100 m, améliorant à l'occasion son propre record du monde de la distance.

A 24 ans, Tony Volpentest est un cas unique dans le monde du sport. Dernier d'une famille de quatre garçons, il est né sans main ni pied, victime d'une grave malformation génétique. Dès son plus jeune âge pourtant, il a été constamment encouragé à être aussi actif que ses trois frères. «Je n'ai jamais demandé de privilèges, explique-t-il aujourd'hui. Un handicap se situe avant tout dans la tête, je n'ai jamais éprouvé de pitié pour moi-même.»

Après avoir tâté du basket et du volley, Volpentest s'est lancé dans le sprint lorsqu'il étudiait au collège d'Edmond, dans l'État de Washington. «Pendant les cours d'éducation physique, mes camarades me poussaient pour que je vienne sur la piste avec eux», se souvient-il.

Comme il n'a pas l'habitude de faire les choses à moitié, il se lance à fond dans le sprint. Sa progression est fulgurante. Parti d'un chrono plus que médiocre de 16 sec 9 sur 100 m, Volpentest conclut sa première

se saison sur piste par un temps de 14 sec 3, soit plus de deux secondes et demi de moins.

A force de travail, il remporte ses premiers lauriers internationaux aux Jeux panaméricains de la jeunesse handicapée organisés en 1989 en Floride, en s'adjugeant le 60 m, le 100 m et le 200 m. Et c'est à cette occasion qu'il est contacté par le repré-

sentant d'une entreprise californienne spécialisée dans la fabrication de prothèses, Flex-Foot, qui lui propose d'essayer leur dernière production.

Entièrement fabriquée en carbone, cette prothèse a été dessinée pour permettre à l'athlète de se propulser avec encore plus d'efficacité que s'il courait avec ses propres

pieds. Après quelques mois d'adaptation, ce matériel révolutionnaire permet à Volpentest d'améliorer d'environ deux secondes sa meilleure performance sur 100 m.

Combiné à l'acharnement dont il a toujours fait preuve à l'entraînement, ce matériel lui permet de décrocher à deux reprises l'or aux Jeux de Barcelone, d'abord sur 100 m puis sur 200 m. Deux distances dont il améliore à cette occasion les records du monde, avant de parachever son palmarès par un médaille d'argent dans les relais 4 x 100.

Quelques mois après son triomphe paralympique, il rencontre, à l'occasion de la campagne présidentielle américaine, le candidat indépendant Ross Perot. Séduit par sa personnalité, le milliardaire texan lui offre les services d'un prothésiste réputé, un nouvel entraîneur, et surtout un programme de préparation intensive dans la perspective du rendez-vous paralympique d'Atlanta.

«Je me suis entraîné très dur deux à trois heures par jour pendant dix mois», raconte l'Américain. En juillet dernier, il fait voler en éclat son record du monde du 100 m dans une course où il domine ses concurrents valides. Et lundi, il a décroché l'or en portant la meilleure performance mondiale à 11 sec 36.

Provisoirement sûrement. Car Volpentest s'est fait une philosophie de toujours repousser ses limites. «Si je continue à m'entraîner comme cela, je suis sûr que je peux courir en 10 sec 6 en l'an 2000 à Sydney», a-t-il lâché aussitôt la ligne d'arrivée franchie.

Les vedettes en piste

AGENCE FRANCE-PRESSE

Atlanta — Le Nigérian Adeoye Ajibola, considéré comme l'athlète le plus rapide de ces 10^e Jeux paralympiques, a remporté hier matin sur le stade olympique d'Atlanta (Georgie), la finale du 200 m dans l'une des catégories réservées aux amputés (T45, T46).

Double médaillé d'or aux Jeux de Barcelone, sur 100 m et 200 m, et détenteur des records du monde de ces deux distances, Ajibola s'est largement imposé devant l'Islandais Geir Sverrisson et le Sud-Africain Daniel Louw, en réalisant un temps de 21 sec 89, à six secondes seulement de sa meilleure performance mondiale.

Dans les finales par équipes de tennis de table, l'Allemagne a fait preuve de sa domination en s'adjugeant deux titres et en remportant trois médailles de bronze.

La France également s'est très

bien comportée en s'adjugeant une médaille de chaque métal: l'or chez les messieurs en catégories 9-10 (debout), l'argent chez les hommes catégories 4-5 (fauteuil) et le bronze chez les dames dans les catégories 6-10 (debout).

En saut en longueur, catégorie F11 (mal-voyants), le Français Stéphane Bozzolo s'est imposé avec un bond à 6 m 74, nouveau record paralympique.

L'Australie en tête

Mais dans la course aux médailles, l'Australie poursuit sa domination et détenait hier en milieu de journée 47 médailles (22 en or, 15 en argent et 10 en bronze).

Les États-Unis pointaient en deuxième place (62 médailles mais seulement 17 d'or), alors que les Français se maintenaient toujours sur la troisième marche du podium avec un total de 36 médailles (12 d'or, huit d'argent et 16 de bronze).

Trois médailles pour Cournoyer-Larouche

La Québécoise non-voyante Julie Cournoyer et sa pilote Guylaine Larouche auront de quoi fêter d'ici le reste des Paralympiques d'Atlanta: elles ont complété un triplé de médailles en s'octroyant hier l'or au tandem 55 km sur route.

Elles ont devancé les États-Unis et l'équipe espagnole. «Nous sommes extrêmement heureuses et épuisées en même temps. Pour ma part, je retire une énorme satisfaction de ces performances. Cela fait seulement quatre mois qu'on s'entraîne ensemble, alors imaginez dans quatre ans», a confié Larouche.

Plus tard, c'était au tour du montréalais Gary Longhi de procurer une médaille à l'équipe cycliste, grâce à une troisième place au 20 km sur route.

Les Canadiens ont par ailleurs poursuivi leur récolte de médailles au stade d'athlétisme. Après la spectaculaire victoire de l'Ontarien Jeff Adams lundi soir au 800 mètres en 1 min 38 sec 34, un record paralympique, c'était au tour hier de Dean Bergeron de mériter une médaille dans cette épreuve, dans la catégorie quadriplégique.

Bergeron a ajouté l'argent à sa médaille de bronze conquise deux jours plus tôt au 100 mètres. Clayton Gerein, médaillé d'or plus tôt cette semaine au 5000 mètres, a terminé l'épreuve du 800m au septième rang.

La jeune aveugle Courtney Knight a lui aussi amassé une médaille d'argent au lancer du disque.

Par ailleurs, les Québécois Carl Marquis, André Viger et Marc Ouesy ont tous accédé à la ronde des demi-finales au 1500 mètres. Presse Canadienne

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Lundi

Colorado	6	Cincinnati	3
Florida	4	Chicago	3
Houston	2	Pittsburgh	1 (13 m)
San Diego	7	Montréal	3
San Francisco	5	New York	4

Hier

Florida	à	Chicago	(Castillo 5-14), 14h20
New York	à	San Francisco	(Person 2-4)
Cincinnati	à	Atlanta	(VanLandingham 7-13), 15h35
Pittsburgh	à	Houston	(Smoiz 20-6), 19h40
St. Louis	à	Los Angeles	(Hampton 10-7), 20h05
Philadelphia	à	San Diego	(Andy Benes 13-8)
Montréal	à	San Francisco	(Reynoso 7-8), 21h05
Atlanta	à	Pittsburgh	(Schilling 5-6)
Los Angeles	à	San Diego	(Nomo 12-9), 22h35
Montréal	à	San Francisco	(Urbina 7-4)
San Diego	à	San Francisco	(Valenzuela 10-7), 22h35, Jeudi, 22 août

(Parties d'hier non comprises)

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	77	46	.626	—
Montréal	67	56	.545	10
Florida	58	67	.464	20
New York	58	68	.460	20 1/2
Philadelphia	50	75	.400	28
Section Centrale				
St. Louis	67	57	.540	—
Houston	67	58	.536	1/2
Cincinnati	62	60	.508	1 1/4
Chicago	61	62	.496	5 1/2
Pittsburgh	52	72	.419	15
Section Ouest				
San Diego	68	59	.535	—
Los Angeles	66	58	.532	1/2
Colorado	63	62	.504	4
San Francisco	53	69	.434	12 1/2

Meilleur deuxième

Montréal	67	56	.545	—
Houston	67	58	.536	1
Los Angeles	66	58	.532	1 1/2

LIGUE AMÉRICAINE

Lundi

Chicago	12	Detroit	7
Texas	10	Cleveland	3
New York	10	Seattle	4
Toronto	2	Kansas City	1
Milwaukee	6	Minnesota	1
Boston	10	Californie	9

Hier

Oakland	à	Boston	(Key 9-9)
Chicago	à	Detroit	(Key 9-9)
Texas	à	Cleveland	(Radke 8-13)
Seattle	à	Baltimore	(Lira 6-10)
Californie	à	New York	(Wakfield 10-11)
Milwaukee	à	Minnesota	(Nagy 12-4)
Toronto	à	Kansas City	(Ericksen 7-10)
Seattle	à	Baltimore	(Guzman 9-8) à Kansas City (Haney 9-11)

(Parties d'hier non comprises)

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	71	52	.578	—
Baltimore	65	58	.528	6
Boston	61	64	.488	11
Toronto	56	69	.448	16
Detroit	42	82	.339	29 1/2
Section Centrale				
Cleveland	75	50	.600	—
Chicago	69	57	.548	6 1/2
Minnesota	62	62	.500	12 1/2
Milwaukee	59	67	.468	16 1/2
Kansas City	58	68	.460	17 1/2
Section Ouest				
Texas	72	53	.576	—
Seattle	64	59	.520	7
Oakland	62	65	.488	11
Californie	57	67	.460	14 1/2

Meilleur deuxième

Chicago	69	57	.548	—
Baltimore	65	58	.528	2 1/2
Seattle	64	59	.520	3 1/2

LES EXPOS

(Partie d'hier non comprise)

Au bâton

	A	B	C	S	PP	C	BV	M.
Moises Alou	419	73	119	80	17	8	284	
Shane Andrews	314	41	81	61	17	3	258	
Tony Barron	1	0	0	0	0	0	0	
Yamil Benitez	8	0	1	0	0	0	.125	
Darrin Fletcher	325	40	92	55	12	0	283	
Cliff Floyd	186	23	44	20	5	2	237	
Mark Grudzielanek	502	83	154	37	5	24	307	
Mike Lansing	486	81	148	46	10	17	305	
Rob Lukachyk	2	0	0	0	0	0	.000	
Sherman Obando	160	25	40	20	7	2	250	
Henry Rodriguez	436	72	121	88	30	2	278	
F. P. Santangelo	285	42	80	45	5	4	281	
Rick Schu	4	0	0	0	0	0	.000	
David Segui	281	44	78	35	5	2	278	
Dave Silvestri	143	15	33	16	1	2	230	
Tim Spehr	41	4	4	3	1	1	.098	
Andy Stankiewicz	68	11	18	4	0	1	.265	
Lenny Webster	119	10	25	12	0	0	.210	
Rondell White	201	23	63	30	5	7	.313	

Au monticule

	G	P	VP	LM	PM	BB	R	MPPM
Tavo Alvarez	1	1	0	16.0	7	10	5	3.94
Derek Aucoin	0	1	0	2.2	1	1	1	3.38
Rhéal Cormier	7	8	0	144.0	68	39	87	4.25
Omar Daal	1	2	0	59.0	19	24	50	2.90
Mike Dyer	5	5	2	61.2	30	30	42	4.38
Jeff Fassero	12	7	0	180.0	58	43	175	2.90
Jeff Juden	4	0	0	55.1	25	27	45	4.07
Mark Leiter	7	10	0	162.0	92	56	129	5.11
Dave Leiper	0	0	0	2.0	0	0	1	0.00
Barry Manuel	2	1	0	67.0	26	25	49	3.49
Pedro Martinez	2	1	0	71.2	26	25	52	3.27
Alex Pacheco	0	0	0	5.2	7	1	7	11.12
Jose Paniagua	1	1	0	13.1	7	5	5	4.73
Mel Rojas	6	4	22	62.1	28	21	70	4.04
Ugueth Urbina	7	4	0	89.0	36	39	79	3.64
Dave Veres	4	3	4	60.1	33	24	61	4.93

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — Bordello of blood tous les jours 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05 — Matilda tous les jours 13h, 15h10, 17h20, 19h25, 21h30 — Chain reaction tous les jours 13h15, 16h, 19h, 21h15 exc. 22/8 13h15, 16h, 21h40

BERRI: 1280 rue St-Denis (288-2115) — Le fanatique tous les jours 13h30, 15h30, 19h, 21h35 — Ferrivipathes tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h05, 21h20 — Réaction en chaîne tous les jours 13h15, 16h, 19h10, 21h25 — Le pro tous les jours 13h, 16h, 19h, 21h40 — Independence day v.f. tous les jours 14h30, 18h, 21h

BOUCHERVILLE: 20 boul. de Mortagne (449-6404) — Le fanatique tous les jours 13h35, 16h05, 19h10, 21h35 — Réaction en chaîne tous les jours 13h40, 15h50, 18h55, 21h15 — Non coupable tous les jours 13h05, 15h55, 18h50, 21h40 — Matilda v.f. tous les jours 13h25, 15h25, 17h25 — Chasseurs de fantômes tous les jours 19h25, 21h05 — A time to kill tous les jours 21h25 — Alaska v.f. tous les jours 12h55, 15h, 17h05, 19h15 — Independence day v.f. tous les jours 13h, 16h, 20h — Le pro tous les jours 13h30, 16h15, 19h20, 21h45 — Le rocher tous les jours 13h45, 16h10, 19h05, 21h50 — Multiplicité tous les jours 13h15, 19h30 — Le courage à l'épreuve tous les jours 15h30, 21h55 — La reine des vampires tous les jours 17h50, 19h35, 21h20 — Le bossu de Notre-Dame tous les jours 13h10, 15h

BROSSARD: 2150 Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — Courage under fire tous les jours 22h10 — Alaska v.f. tous les jours 14h10, 16h10, 18h10, 20h10 — Independence day v.f. tous les jours 14h05, 16h40, 19h15, 21h55 — Non coupable tous les jours 16h, 18h50, 21h40 — Pinocchio tous les jours 14h15 — Chain reaction tous les jours 14h10, 16h15, 18h15, 20h15, 22h15 — La reine des vampires tous les jours 14h25, 16h20, 18h10, 19h55, 21h50 — Le pro tous les jours 14h, 16h30, 19h, 21h30 — The fan tous les jours 14h20, 16h50, 19h20, 22h

CARREFOUR DU NORD: 900 boul. Grignon (436-4525) — Alaska v.f. ven. sam. dim. mar. mer 13h, 15h30, 19h, 21h30, lun. jeu. 19h, 21h30 — Independence day v.f. tous les jours 21h30 — Réaction en chaîne tous les jours 13h, 15h30, 19h, 21h30 — Le pro tous les jours 15h45, 19h, 21h40 — Le bossu de Notre-Dame tous les jours

13h, 16h50 — Le fanatique tous les jours 13h, 19h, 21h30 — Pinocchio v.f. tous les jours 14h55 — Matilda v.f. tous les jours 13h, 14h55, 16h50 — Phénomène tous les jours 19h — Non coupable tous les jours 21h30 — Jack v.f. tous les jours 13h, 15h30, 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330 Le Carrefour (688-3684) — Le hultième jour tous les jours 13h45, 16h20, 19h, 21h15 — Non coupable tous les jours 13h30, 16h30, 20h15 — Le pro tous les jours 13h, 15h30, 19h, 21h30 — Le courage à l'épreuve tous les soirs 13h45, 16h15, 19h, 21h20 — Independence day tous les jours 14h, 17h, 20h — The fan tous les jours 13h05, 15h35, 19h05, 21h40

CENTRE EATON: 705 Ste-Catherine Ouest (985-5730) — Escape from L.A. 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, ven. sam. 24h — Tin cup 13h, 16h, 19h, 21h50, ven. sam. 24h30 — Super cop 13h20, 15h25, 17h30, 19h30, 21h40, ven. sam. 23h40 — House arrest 13h35, 16h15, 19h20, 21h45, ven. sam. 14h10 — Escape from L.A. 14h, 16h30, 19h40, 22h — A time to kill 13h45, 17h, 20h30, ven. sam. 23h30

CINÉMA ANGRIGNON: 7077 boul. Newman, Lasalle (366-2463) — Jack v.f. 13h25, 16h30, 19h10, 21h30 — Pinocchio v.f. 14h, 17h — A time to kill 19h, 22h — Hunchback of Notre-Dame 13h35 — John Carpenter L.A. 2013 16h15, 19h15, 21h25 — Bordello of blood 13h45, 16h50, 19h45, 21h35 — Alaska 13h05, 15h55, 19h35, 22h10 — Parents secours 13h10, 16h10, 19h25, 21h40 — Escape from L.A. 13h20, 16h05, 19h40, 21h45 — Tin cup 13h, 16h, 19h05, 21h55 — House arrest 13h30, 16h40, 19h20, 22h05 — Jack 13h15, 16h20, 19h30, 21h50

CINÉMA CENTRE-VILLE: 2001 rue Université (849-3456) — Matilda tous les jours 14h, 16h30, 18h45 — Chasseurs de fantômes tous les jours 21h15 — The fan tous les jours 13h30, 16h, 18h30, 21h — Alaska v.f. tous les jours 13h45, 16h15, 19h, 21h20 — Bordello of blood tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — Matilda v.f. tous les jours 13h45, 16h15, 18h30, 21h — Super cop v.f. tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — Beauté volée tous les jours 13h45, 16h15, 18h30, 21h — La reine des vampires tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — Antonia's line tous les jours 14h, 16h35, 18h45, 21h20

COMPLEXE DESJARDINS: 1 Place Desjardins (288-3141) — Le hultième jour tous les jours 13h30, 16h15, 18h55, 21h20. — Fiesta tous les jours 13h30, 16h, 19h, 21h20 — Alaska tous les jours 13h45, 16h25, 19h05, 21h25 — Non coupable tous les jours 14h, 17h, 20h30

CRÉMAZIE: 8610 St-Denis (388-4210) — Le fanatique sam. dim. 14h, 16h30, 19h,

21h30 sem. 19h, 21h30 DAUPHIN: 2396 Beaubien Est (721-6060) — Jack v.f. tous les jours 13h45, 16h, 19h, 21h15 — Les habitants tous les jours 14h, 16h15, 19h15, 21h20

DÉCARIE: 6900 boul. Décarie (849-3456) — Bordello of blood sam. sem. 19h15, 21h30, dim. 14h, 16h, 19h15, 21h30 — Kingpin sam. sem. 19h, dim. 14h10, 16h30, 19h

DORVAL: 260 Dorval (631-8586) — The fan 13h40, 16h30, 19h30, 22h10 — Tin cup 13h20, 16h20, 19h20, 22h15 — Escape from L.A. 13h, 16h15, 19h45, 22h05 — Lonestar 12h30, 15h30, 19h10, 22h

ÉGYPTIEN: 1455 Peel (843-3112) — Kansas city tous les jours 14h, 16h30, 19h, 21h30 — Alaska v.a. tous les jours 14h10, 16h30, 19h10, 21h25 — Independence day tous les jours 13h40, 16h15, 18h50, 21h25

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993 boul. Taschereau (672-2375) — Pinocchio v.f. 13h05, 15h30 — A time to kill 19h, 21h50 — Jack 12h40, 15h10, 18h30, 20h50 — Escape from L.A. 13h20, 16h10, 19h40, 21h — Matilda 12h30 — John Carpenter L.A. 2013 14h35, 16h45, 19h10, 21h20 — House arrest 13h, 15h40, 18h50, 21h10 — Escape from L.A. 13h40, 16h, 19h20, 21h30 — Parents secours 13h15, 15h50, 19h15, 21h35 — Tin cup 13h10, 16h10, 19h05, 22h

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185 Fymus (697-8095) — House arrest 12h05, 14h35, 16h55, 19h20, 21h45 — Emma tous les jours 13h30, 16h, 18h50, 21h15 — The fan tous les jours 13h45, 16h20, 19h, 21h40 — Courage under fire tous les jours 14h, 16h30, 19h10, 21h30, exc. 22/8 14h, 16h30, 21h30

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616 Ste-Catherine Ouest (932-2230) — Trainspotting tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h45 — Emma tous les jours 13h30, 16h, 18h50, 21h15 — The fan tous les jours 13h45, 16h20, 19h, 21h40 — Courage under fire tous les jours 14h, 16h30, 19h10, 21h30, exc. 22/8 14h, 16h30, 21h30

GALERIES LAVAL: 1545 boul. Le Corbusier (849-3456) — Alaska tous les jours 13h15, 16h15, 19h10, 21h25 — Matilda v.f. tous les jours 12h55, 15h, 17h05, 19h20, 21h25 — Le fanatique tous les jours 13h30, 16h, 19h, 21h35 — Réaction en chaîne tous les jours 13h30, 16h, 19h, 21h20 — Independence day v.f. tous les jours 12h45, 15h45, 18h40, 21h35 — Matilda tous les jours 13h05, 15h10, 17h15 — Chain reaction tous les jours

19h15, 21h30 — Bordello of blood tous les jours 13h, 15h05, 17h, 19h05, 21h05 — Alaska v.f. tous les jours 13h45, 16h30, 19h05, 21h30

GREENFIELD PARK: 519 Taschereau (671-6129) — Bordello of blood 14h, 16h15, 19h30, 21h55, ven. lun. jeu. 19h30, 21h55 — Alaska 13h30, 16h, 19h, 21h40, ven. lun. jeu. 19h15, 21h40 — Phenomenon 19h, 21h30 — Le bossu de Notre-Dame sam. dim. mar. mer. 13h45, 15h45

LANGELIER: 7305 Langelier (255-5482) — Matilda v.f. tous les jours 12h45, 14h50, 17h — Le courage à l'épreuve tous les jours 13h, 19h10, 21h25, ven. sam. 23h45 — La reine des vampires tous les jours 15h20, 17h10, 19h, 21h, ven. sam. 23h — Le pro tous les jours 13h10, 15h35, 19h, 21h25 ven. sam. 23h45 — Le fanatique tous les jours 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 — Non coupable tous les jours 13h10, 16h, 19h, 21h50 — Réaction en chaîne tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30, ven. sam. 23h35

LAVAL: 1600 Le Corbusier (688-7776) — John Carpenter L.A. 2013 13,05, 15h15, 17h30, 19h40, 22h10, sam. 24h10 — Jack 13h30, 16h, 19h, 21h30, sam. 23h45 — Phenomenon 19h10, 22h, sam. 24h25 — Pinocchio v.f. 12h15, 14h15, 16h15 — Jack v.f. 13h35, 16h05, 19h25, 21h45, sam. 23h55 — Escape from L.A. 13h50, 16h30, 19h35, 21h55, sam. 24h05 — Hunchback of Notre-Dame 12h30, 14h45, 17h — Phénomène 19h05, 21h30 — House arrest 13h40, 16h40, 19h30, 22h05 — Le rocher 21h40 — Le bossu de Notre-Dame 12h05, 14h, 16h — Mission impossible 19h10, sam. 24h15 — Tin cup 13h15, 16h15, 19h20, 22h, sam. 24h35 — A time to kill 16h20, 19h, 21h35 — Willy Wonka & The chocolate factory 12h10, 14h20 — Parents secours 13h, 15h30, 19h, 21h30 — Kansas city v.f. 12h40, 15h, 17h20, 19h40, 22h25, sam. 24h50

LAVAL 2000: 3195 St-Martin Est (687-5207) — La reine des vampires sam. dim. 14h15, 16h15, 19h15, 21h15, 21h55, 21h15 — Independence day v.f. sam. dim. 14h, 17h, 20h sem. 20h

LOEWS: 954 Ste-Catherine Ouest (861-7437) — Jack 13h, 15h50, 19h15, 21h50, sam. 24h15 — Phenomenon 12h, 14h30, 17h, 19h30, 22h — A time to kill 12h30, 15h45, 19h, 22h10 — The rock 12h40, 15h25, 19h05, 21h45 — Hunchback of Notre-Dame 12h15, 14h15, 16h15 — Lonestar 18h45, 21h30, sam. 14h10

LONGUEUIL: 825 St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — Le fanatique tous les jours 13h35, 16h15, 19h, 21h35 — Matilda v.f. tous les jours 13h30, 15h30 — Independence day tous les jours 17h30, 20h30

PALACE: 698 Ste-Catherine Ouest (866-

6991) — Twister 13h20, 15h50, 19h, 21h30, sam. 24h10 — Dragonheart 13h10, 15h30, 19h30, 21h50, sam. 14h05 — Eddie 12h50, 15h20, 19h20, 21h20, sam. 23h50 — Spy hard 13h40, 15h40, 17h40, 19h40, 21h40, sam. 23h40 — The phantom 12h40, 15h, 18h50, 21h, sam. 23h30 — Cable Guy 13h, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, sam. 23h10

PARISIEN: 480 Ste-Catherine Ouest (866-3856) — Parents secours 12h50, 15h40, 19h05, 21h20 — Lonestar 12h45, 15h50, 19h45, 21h25 — Le bossu de Notre-Dame 12h40, 15h, 18h55 — Mission impossible 19h10, 21h45, 19h15, John Carpenter-L.A. 2013 13h05, 15h55, 19h15, 21h40 — Le rocher 19h, 21h35 — Pinocchio v.f. 13h10, 15h05, 17h — Jack v.f. 13h15, 16h, 19h25, 22h — Kansas city v.f. 13h20, 16h05, 19h20, 21h55

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700 Côte-des-Neiges (849-3456) — Trainspotting tous les jours 13h30, 16h, 19h, 21h — House arrest tous les jours 13h30, 16h30, 19h, 21h30 — Phenomenon tous les jours 13h35, 16h20, 19h, 21h25 — Escape from L.A. tous les jours 13h40, 16h, 19h, 21h25 — A time to kill tous les jours 13h30, 16h30, 19h30 — The fan tous les jours 13h40, 16h, 19h, 21h25 — Bordello of blood tous les jours 13h45, 15h45, 17h30, 19h15, 21h15

POINTE-CLAIRE: 6341 Route Transcanadienne (630-7286) — Alaska tous les jours 13h45, 16h30, 19h, 21h15 — Bordello of blood tous les jours 13h20, 15h15, 17h15, 19h15, 21h25 — Courage under fire tous les jours 19h, 21h20 — Pinocchio tous les jours 13h15, 15h10, 17h05 — Independence day tous les jours 13h, 16h, 18h45, 21h30 — The fan tous les jours 13h30, 16h15, 19h, 21h35 — Matilda tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h10, 21h15

STE-THERÈSE: 300 rue Sicard (979-3866) — Jack v.f. tous les jours 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 — Réaction en chaîne tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30 — Le fanatique Tous les jours 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25 — Matilda v.f. tous les jours 12h45, 14h50, 17h — Phénomène tous les jours 19h10, 21h20, ven. sam. 23h30 — L.A. 2013 v.f. tous les jours 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, ven. sam. 23h20 — Independence day v.f. tous les jours 16h, 18h45, 21h30, ven. sam. 24h10 — Pinocchio v.f. tous les jours 12h30, 14h15 — Le pro tous les jours 13h10, 15h35, 19h, 21h25, ven. sam. 23h45 — Non coupable tous les jours 16h10, 19h, 21h50 — Le bossu de Notre-Dame tous les jours 12h30, 14h20

TERREBONNE: 1971 Chemin du Coteau (849-3456) — Réaction en chaîne tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30, ven. sam. 23h35 — Non coupable tous les jours 16h10, 19h, 21h50 — Le bossu de

Notre-Dame tous les jours 12h30, 14h20 — Le fanatique tous les jours 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 — Matilda v.f. tous les jours 12h45, 14h50, 17h — Phénomène tous les jours 19h10, 21h20, ven. sam. 23h30 — L.A. 2013 v.f. tous les jours 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, ven. sam. 23h20 — Independence day v.f. tous les jours 16, 18h45, 21h30, ven. sam. 24h10 — Pinocchio v.f. tous les jours 12h30, 14h15 — Jack v.f. tous les jours 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 — Le pro tous les jours 13h10, 15h35, 19h, 21h25, ven. sam. 23h45

VERAILLES: 7275 Sherbrooke Est (353-7880) — John Carpenter L.A. 2013 13h20, 16h15, 19h20, 21h40, sam. 24h05 — Jack v.f. 13h, 15h50, 19h05, 21h25, sam. 23h30 — Parents secours 13h50, 16h45, 19h10, 21h45, sam. 24h10 — Pinocchio v.f. 13h45 — Escape from L.A. 16h35, 19h30, 21h50, sam. 24h15 — Jack 13h25, 16h25, 19h15, 21h30, sam. 23h45 — Tin cup 13h10, 16h, 19h, 21h, 22h, sam. 23h45

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: 2500 boul. Laurier (418-656-0592) — Le fanatique 13h45, 16h25, 19h15, 21h50 — John Carpenter L.A. 2013 14h, 16h30, 19h20, 22h — Le pro 13h30, 16h15, 19h, 21h40

GALERIES CAPITALE: 5401 boul. des Galeries (418-628-2455) —

PLACE CHAREST: 500 rue Du Pont (418-529-9745) — Le fanatique 16h, 19h, 21h45 — L.A. 2013 14h, 16h15, 21h15, 21h30 — Matilda 13h, 14h45, 17h35, 20h20 — La reine des vampires 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — Alaska 13h45, 16h, 19h — Non coupable 21h25 — Jack v.f. 13h15, 16h30, 19h05, 21h45, 19h30, 21h50 — Le pro 14h, 16h40, 19h15, 21h45

CINÉMAS RÉPERTOIRES

CINÉMA DU PARC: 3575 ave. du Parc (287-7272)

CINÉMA ONF: 1564 rue St-Denis (496-6895)

CONSERVATOIRE: 1400 boul. de Maisonneuve Ouest (848-3878)

GOETHE INSTITUT: 418 rue Sherbrooke Est (409-0159)

IMPÉRIAL: 1430 rue de Bleury (848-0300)

PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent (843-6001)

THÉÂTRE NATIONAL: 1220 rue Sainte-Catherine Est (521-0025)

TÉL.: 985-3344 LES PETITES ANNONCES FAX: 985-3340

I.N.D.E.X

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDUEL Achat-vente-échange 100 Villas libres 101 Propriétés à vendre 103 Condominiums et co-propriétés 105 Propriétés à revendre 115 Extérieur de Montréal 120 Laurentides 121 Cantons de l'Est 122 Hors-frontières 125 Maisons de campagne 132 Chalets 134 Terres-hermes 135 Terrains 150 Transactions diverses 151 Services immobiliers Location App. et log. à louer 164 Condominiums à louer 165 Propriétés à louer 175 Maisons de campagne à louer 176 Chalets à louer 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL Achat-vente-échange 201 Propriétés commerciales 203 Propriétés industrielles 205 Espaces commerciaux 210 Commerces à vendre 220 Entrepôt (vente-location) 230 Gestion immobilière Location 251 Bureaux à louer 259 Espaces comm. et ind. à louer 275 Locaux à louer 300 • 399 MARCHANDISES 301 Oeuvres d'art 303 Antiquités 313 Ordinateurs 314 Bureaux 315 Téléphonie 318 Mobilier de bureau et acc. 320 Ameublement 335 Bois de foyer 350 Animaux 400 • 499 OFFRES D'EMPLOIS 401 Postes cadre et professionnel 402 Éducation 405 Santé + serv. communautaires 408 Secteur culturel 410 Bureaux 415 Secteur informatique 420 Secteur informatique 425 Services domestiques 435 Restaurants et hôtellerie 440 Services domestiques 455 Emplois partiels + saisonniers 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES 501 Occasions d'affaires 508 Services financiers 510 Comptabilité 512 Déclaration d'impôts 515 Informatique et bureautique 520 Préparation de C.V. 522 Traitement de texte 523 Traduction, rédaction 529 Services professionnels 530 Voyages 540 Santé 542 Massothérapie 543 Psychothérapie 544 Croissance personnelle 548 Cartomancie, astrologie 550 Voyages 555 Garderie 560 Entretien, rénovation 564 Décoration intérieure 570 Tannage, nettoyage, paysagistes 575 Déménagement 600 • 699 VÉHICULES 675 Bateaux, yachts, voiliers 695 Automobiles

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00 Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain. Téléphone: 985-3344 Télécopie: 985-3340 Conditions de paiement : cartes de crédit

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER 1595, rue Rachel Est 1 1/2 • 2 1/2 • 3 1/2 1 MOIS GRATUIT Immeuble tranquille Terrasse INFORMATIONS 522-5651

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER MELROSE/MONKLAND, 4 1/2, 5 1/2, chauf. eau chaude, rén. grands, 485-5700, 596-0299, voir concierge 4315 Melrose, #20. METRO COTE-VERTU, Ville St-Laurent, 4 1/2 rén. frais peint, planchers fini cristal. 558-7479. NDG, 6 1/2, h. duplex détaché, rénové, éq. gar., serv. services. 8205 (chauf. él.) 483-4713. OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauff. 849-7061. PLATEAU, luxueux haut triplex, éq. foyer, bain tout, 2 c.c. + bureau séparé, 3 s. de b., poss. meubl. 1,500\$, nov. 279-5251. PRÉS MÉTRO, 3 étalé d'une belle victorienne rén. 598-5871. ST-LÉONARD Visa/Jean-Talon, 3 1/2-4 1/2, chauffé, propre, tranquille. Frais de tout. 326-0967. VIEUX-MONTRÉAL, condo moderne, 2 c.c., 1 1/2 s.b., 5 électro., garage. Vue. 1,150\$, 282-9833 ou 847-0904. VMR, 10 HIGHFIELD, haut duplex, 7 1/2, éclairé, rénové, 1 1/2 s. de b., s. de rangement et de lav. au s.s., garage, près autobus/train. 955, 7318753. CONDOMINIUMS À LOUER PRÉS HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT, très beau, spacieux, lumineux 5 1/2, 2 chambres, 2 salles de bain, 2 stations-service intérieures, grande terrasse, micro-onde et lave-vaisselle encastrés, sauna, piscine ext., tout confort. Libre fin juillet. 1100\$/mois, non-chauf. Possibilité d'achat. Jour: 985-3336; soir: 388-2704. 165 PROPRIÉTÉS À LOUER A MONTREAL NORD, bungalow, 5 pièces, s.-s. fin, gar., chauff. air, échang. d'air. 900\$/m. 325-0890. BERRILLAGE/ÉCHERIE, style victorien. Sur 2 étages, 2000 p.c. rénové, foyer, poêle/bois, lav./vaiss., cuis. int., gar. 1350\$/m. 393-8707, 768-1888.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

BRUXELLES, centre, app. 1 ch., mezzanine, meubl. ou non, rénové, 3 électros, mois/mois. 950\$/m. 287-9952. LA FRANCE AUTREMENT: vaste choix de maisons, gîtes ruraux et appartements à louer dans la plupart des régions françaises. Également dans d'autres pays. Jean-Claude Dubord au (514)766-4630 pour Voyages Quorum. PARIS - 2 MOIS Villennes - 20 km de Paris, banlieue ouest. App. meubl., tout équipé. 2 c.c., pour adultes non fumeurs. 932-1630. PARIS Splendide appart. donnant sur parc, refait à neuf, 24 personnes, meubl. ancien, tout équipé. (514)968-0282. GITES, SÉJOURS ET COUETTE/CAFÉ PLATEAU. Près métro Mt-Royal, Bed & Breakfast. Gîte du Sud, 951 est Rachel. 355+pers./jour. Tarif semaine. 522-9773. 185 CHAMBRES ET PENSIONS OUTREMONT, près métro, jolie chambre-studio meublée, ensol., usage cuis.. Tout incl. 85\$/sem. 270-4932. 192 ON DEMANDE À LOUER DAME TRAVAILLE au centre-ville, cherche gr. 3 1

CULTURE

Rio de Janeiro, poumon d'un Brésil francophile

Violente et passionnée, la ville demeure la capitale culturelle du pays; son premier Festival de théâtre contemporain a attiré les foules en juillet

VÉRONIQUE MORTAIGNE
LE MONDE

Rio de Janeiro — Dans les docks de Rio de Janeiro, construits par Dom Pedro II en 1870, Joazinho Trinta, metteur en scène qui a bouleversé la scénographie carnavalesque, avait installé son école de samba, Flor da Manha, réservée aux enfants. Fermé depuis, ce lieu industriel est devenu une zone rouge dans une ville de près de 10 millions d'habitants où la violence continue de faire des ravages. Un théâtre, l'Armazem (le dépôt) y a pourtant été rouvert pour les besoins de Rio Cena Contemporânea, premier festival de théâtre contemporain de Rio qui a rassemblé, du 1^{er} au 10 juillet, 22 troupes venues du monde entier pour un budget total de 10 millions de francs. Loin des plages chics de la zone sud, le Teatro Armazem n'a pas désempilé: le public n'a pas hésité à braver les interdits pour applaudir le théâtre sans parole de Catalans Sémola ou les cinq heures d'une version délirante des *Bacchantes*, d'Euripide, mise en scène par José Celso Martinez Corrêa, fondateur du très politique Teatro Oficina au début des années 60.

«Caisse de résonance»

Mangée de l'intérieur par la corruption et le gigantisme, la ville n'a perdu ses repères qu'en surface. Malgré la force de frappe du modèle nord-américain, elle est toujours imprégnée de culture française — l'exposition Rodin présentée en 1995 a attiré 250 000 visiteurs. L'ancienne cité impériale s'est couverte de buildings et d'autoroutes, sauvegardant avec peine les palmiers royaux de son Jardin botanique et une forêt avide qui enserré les mornes. Dernier scandale en date: la destruction des trottoirs de Copacabana et d'Ipanema, pavés de superbes mosaïques portugaises — dessins géométriques représentant des vagues —, décidée par un maire imprévisible, Cesar Maia (naguère à gauche, passé aujourd'hui au très droitier PFL), «afin de rendre la marche plus aisée pour les personnes âgées et les femmes portant de hauts talons».

Profitant des travaux, ou les ayant favorisés, TV Globo, empire audiovisuel culturel brésilien (et mondial), enterre les lignes de son nouveau réseau câblé. Cette «profanation, cette tentative outrancière de «miasation» de la ville métisse», selon le poète et chanteur Caetano Veloso, bahianais ayant élu domicile à Rio, n'empêche pas la municipalité de clamer haut et fort son attachement à la culture et au patrimoine. L'ancienne capitale du Brésil craint pourtant de devenir provinciale. Sa puissante voisine, l'industrielle Sao Paulo, se considère déjà comme le centre de la création brésilienne. Rien n'y fait: Rio demeure «la caisse de résonance du Brésil, selon l'actrice Fernanda Montenegro. Qu'il s'y passe quelque chose, et le pays entier le sait».

Pour preuve, sont créés ici la plupart des récitals des chanteurs qui sont autant de piliers

de la culture brésilienne et les grands animateurs des festivals d'été français (Chico Buarque, Caetano Veloso, Joao Bosco, Gal Costa, dont le dernier spectacle, l'an passé, *Blas Femêa*, où elle apparaissait les seins nus, a été mis en scène par l'Américano-Brésilien Gerald Thomas qui venait d'achever en Italie une version très polémique de *Zaïde*, de Mozart). Les *cariocas* ont pour eux un humour décapant, un don pour l'intelligence légère. Au théâtre, une nouvelle génération de metteurs en scène et d'auteurs — Henrique Dias, Moacyr Goes, Gerald Thomas, Mauro Rasi — est apparue dans les années 90.

Mauro Rasi, chroniqueur du quotidien *Globo*, tient l'affiche (d'abord à Rio, puis à Sao Paulo) depuis deux ans avec *Perola*. Né à Bauri, ville de l'intérieur de l'Etat de Sao Paulo, il met en scène, dans ses articles et dans ses pièces, ses tantes, un peu péquenottes, plutôt basiques, dont les préoccupations quotidiennes (le ménage, les cancans, l'emprise des sectes...) prennent valeur de réflexion philosophique, ne craignant pas la référence appuyée à Sartre et à Beauvoir. Mais le succès de *Perola* tient aussi à ses acteurs, venus d'horizons symboliquement différents. A côté de talents prometteurs (Emilio de Melo), de célébrités du petit écran (Vera Holz, dans le rôle principal), Mauro Rasi a appelé Sergio Manberti, mémoire vive du théâtre d'opposition à la dictature (1964-1985), brechtien convaincu et militant culturel engagé dans la bataille des élections municipales (en octobre 1996) aux côtés de Luisa Erundina, femme de gauche (PT), noire et nordestine, qui fut maire de Sao Paulo.

L'effet de *Perola* est hilarant, et la critique sociale radicale, bien dans l'humeur des discussions de bar, cérémonial consubstantiel de Rio où l'on fait et défait les réputations devant un *chopp* (un demi). Le bouche-à-oreille est un vecteur essentiel de la propagation culturelle. Pour certains, ces usages et ces styles confinent au superficiel. Le cinéaste Arnaldo Jabor, auteur en 1973 de *Toute nudité sera châtiée*, comédie inspirée d'une pièce de Nelson Rodrigues, dont *L'Ange noir* a été donné à Paris pour la première fois cette année, estime que les artistes cariocas ont «perdu l'espoir de changer la société par l'art, comme c'était le cas au temps du Cinema Novo. Aujourd'hui, il est urgent de réconcilier le point de vue critique et la culture de masse».

Nouveau mécénat

Par ses écrits vitriolés, Arnaldo Jabor fut l'un des artisans de la chute du président de la République Fernando Collor, «un psychopathe qui cultivait le bonapartisme narcissique». Il est familier des bords de la Lagoa, le lac intérieur d'Ipanema; jogging, déjeuner à la Churrascaria Esplanada, lieu de rendez-vous bruyant de l'intelligentsia de Rio où le créateur de la bossa-nova, Tom Jobim, tenait table chaque jour. Écrivant pour sept quotidiens brésiliens parmi les plus lus, il tient une chronique politique d'une audace impensable en France dans

le JN (le téléjournal de 20 heures) de TV Globo, regardé chaque soir par plus de 60 millions de téléspectateurs. «Le vrai miroir du pays aujourd'hui, c'est la Globo», dit l'homme, actuelle cible des politiques pour avoir déclaré en juin dernier que le Parlement n'était qu'un «centre commercial».

A Rio surgissait, il y a 30 ans, l'idée d'une culture révolutionnaire urbaine. En 1996, les banques et les multinationales sont les mécènes de la vie artistique. Même les réseaux français se sont mis à cultiver le partenariat privé: la compagnie d'électricité Light a donné près de 6 millions de francs pour la restauration de la Maison France-Brazil, et la Banco Real 800 000 francs pour mener à bien «Vive la musique», un programme de concerts classiques se déroulant en ce moment à Rio et Sao Paulo, coproduit par l'Agence française d'action artistique et l'Alliance française. Nous sommes bien loin de la lutte armée qui était, selon Sergio Manberti, «au cœur de la réflexion de l'avant-garde culturelle, à l'époque de l'AI 5 [acte institutionnel, qui priva les Brésiliens de leurs libertés fondamentales en 1968] et du mouvement hippie lancé ici par le Living Theatre».

Finies les cohortes de fumeurs en sandales de cuir, les plages d'Ipanema et de Leblon sont aujourd'hui livrées aux sportifs. Elles font un peu village. La circulation y est interdite le dimanche, afin de laisser la voie libre aux cyclistes en short fluo et aux néomaniaques du patin en ligne. On s'y croise, s'y embrasse, on y commente la semaine culturelle. On s'étonne d'un rien, tout est possible: invités par Rio Cena Contemporânea, les Gens de couleur, hommes et femmes peints, déambulant dans la rue, de la compagnie française Ilotopie, et les comiques anglais du Natural Theatre Company, ont ainsi accompagné les frasques spectaculaires d'un Icare à moteur actionnant deux grands ailes dorsales... Il s'envola, et la plage applaudit beaucoup. Rio venait, une fois encore, de réinventer son théâtre permanent.

Reconstruire un modèle public et privé
Depuis la chute du régime militaire, la culture



Au Centre d'arts Orford

La nature dans toutes ses dimensions

PRESSE CANADIENNE

Orford — La nature dans toutes ses dimensions, illustrée par une pléiade de techniques d'arts visuels.

Voilà la thématique que le Centre d'arts Orford, par le truchement de sa saison Arts visuels 1996, explore à fond cet été. Quinze artistes réunis en cinq expositions exposent leurs œuvres dans trois pavillons et un jardin, jusqu'au 14 octobre prochain.

Comme l'explique le directeur artistique du Centre d'arts Orford, Yuli Turovsky, «la réflexion de l'individu confronté à la nature fait appel au respect et à la fragilité de l'environnement. Si l'abstraction prédomine dans l'ensemble des expositions, chacun peut y identifier un élément du réel et s'y mesurer pour appeler à un dépassement».

Arts visuels 1996 s'ouvre sur une rétrospective des œuvres de la peintre Madeleine Audette, aux quelles se greffent des poèmes inédits du dramaturge québécois Marcel Dubé. *Des couleurs et des mots* occupe la galerie d'art du pavillon L'Homme et la Musique.

«De plus en plus, les artistes trouvent intéressants de jumeler leur art à une autre discipline», rapporte Suzanne Fortin, coordonnatrice d'Arts visuels 1996. «Dans ce cas-ci, on peut y déceler une complicité et une grande amitié entre les deux artistes.»

«Le jumelage avec les textes oblige le visiteur à prendre le temps de visiter l'exposition, à se laisser imprégner des œuvres», ajoute Suzanne Fortin. A souligner, les surprenantes sculptures sur canevas, animées d'un mouvement.

En sortant de l'exposition *Des couleurs et des mots*, il faut prendre quelques minutes pour s'arrêter dans le petit Jardin d'eau Corylus, au milieu duquel trône une sculpture en verre coulé de Gilles Payette. L'artiste exploite le coulage de verre depuis quelques années, en association avec d'autres matériaux, comme le bois et la pierre.

Jo Cooper et Benoît Héguay, deux artistes établis dans la région, présentent *Terre à terre, volet 2*, dans la Rotonde du pavillon Gilles-Lefebvre. Ils proposent deux recherches et une démarche parallèle quant à la place de l'homme dans le temps et dans l'univers.

re au Brésil a été majoritairement financée par des fonds privés. Supprimée par Fernando Collor, la loi Rouanet — des abattements fiscaux sont consentis aux entreprises qui investissent dans ce secteur — a été rétablie par Fernando Henrique Cardoso. Le Brésil s'est aussi doté d'un ministre de la culture, Francisco Weffort, ex-membre du PT (Parti des travailleurs, gauche) jouissant d'un crédit intellectuel certain.

Lors du voyage en France en juin du président Cardoso, Francisco Weffort et Helena Severo, secrétaire de la culture de la ville de Rio, se sont penchés sur le modèle culturel français. La municipalité de Rio consacre aujourd'hui 1,8 % de son budget à la culture (450 millions de francs). Un réseau de huit théâtres municipaux subventionnés, dont la direction a été confiée à des metteurs en scène de renom, vient d'y être créé.



L'ENFER C'EST NOUS AUTRES

Julie Snyder interviewe le ministre Bernard Landry; Jim Corcoran chante.

Radio-Canada, 19h

TENNIS: OMNIUM DU MAURIER 1996

En direct de Toronto, les rondes préliminaires de ce tournoi qui oppose les grands joueurs (mais pas tous) masculins de tennis.

RDS, 19h30

FITZ

Cette série de trois est intitulée «En souvenir de Hillsborough». Elle met en scène, naturellement, l'ineffable Fitz, un psychologue à la vie personnelle échevelée. D'ailleurs, ce soir, le chef de police décide de bouter Fitz et de faire appel à un autre expert.

Radio-Canada, 21h

BIOGRAPHIES

Ce soir, un portrait de la première dame des États-Unis, Hillary Clinton.

Canal D, 21h

THE FIFTH ESTATE

En reprise, un dossier sur une enquête qui eut lieu en 1980 concernant la mort de jeunes enfants dans un hôpital de Toronto, qui donna lieu à des accusations de meurtre non retenues contre une infirmière. Mais pour cette dernière, le mal était fait. Et irréparable.

CBC, 22h



CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN

BREVE RENCONTRE

(4) *Brief Encounter* É.-U. 1974. Drame sentimental de A. Bridges avec Sophia Loren, Richard Burton et Jack Hedley. Une femme mariée rencontre chaque semaine un médecin dont elle est éprise.

SRC 15h

THE BEATLES: UNE ANTHOLOGIE*

(4) *The Beatles Anthology* G.-B. 1995. Documentaire chronologique de la carrière du célèbre groupe musical anglais The Beatles.

SRC 20h

L'HOMME QUI VOULAIT SAVOIR

(3) Hol. 1988. Drame psychologique de G. Sluizer avec Bernard-Pierre Donnadieu, Gene Bervoets et Johanna Ter Steeg. Un homme recherche inlassablement sa femme qui a été kidnappée par un professeur obsédé par la tentation du mal.

RQ 21h

VIE DE FEMMES

(4) *Lives of Girls & Women* Can. 1994. Drame psychologique de R. Wilson avec Wendy Crewson, Tanya Allen et Deau McDermott. En Ontario dans les années 40, alors que sa mère veut lui donner la meilleure éducation possible, une adolescente cherche sa propre voie.

SRC 23h25

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 2 4	Cinéma / BREVE RENCONTRE (4) avec Sophia Loren (15:00)	Seinfeld	Watatatow	Ce soir (2) (7) (1) Balcon et Barbecue (18:30) (9) Lignes de vie (18:30)	L'enfer c'est nous autres / Claude Rajotte, Bernard Landry, Jim Corcoran	Moi et l'autre	Les Beatles, une anthologie (1/5)	Fitz (1/3)	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport (23:02)	Cinéma / VIE DE FEMMES (4) avec Wendy Crewson, Tanya Allen (23:25)		
TVA	4 5 6	Cinéma / COEUR ET TRIO (4) avec Eric Stoltz, Mary Stuart Masterson (15:30)	Côté Cour avec Méro / Yves Corbeil	Le TVA	Scènes de rue / Joëlle Morin, Mario Jean	Beverly Hills, 90210	Qui vive! / Les confidences médicales du père de Benoît Johnson	Alimentaire mon cher Watson / Nouritures d'enfance: alimentation des gens d'affaires	Sirènes	Le TVA	Le TVA Sports / Loteries (22:49)	Cinéma / POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE (5) avec Kate Nelligan, Geraint Wyn Davies (22:58)			
RQ	15 17 24	Jeune autrement	Madame Pepperpote	Christophe Colomb	Rémi	Monde merveilleux de Disney	Voyage Grandeur Nature	National Geographic	Cinéma / L'HOMME QUI VOULAIT SAVOIR (3) avec Bernard-Pierre Donnadieu, Gene Bervoets	Le Château des Oliviers (22:53)					
CBC	2 4 16	Le Château du bonheur	Le Grand Journal	Guerre des clans	Sur les quais / Pierre Lalonde, Paul Houde	Besoin d'amour / Octobre, André Robitaille	Robocop	Cinéma / 8 SECONDES (5) avec Luke Perry, Stephen Baldwin	Le Grand Journal	Sports Plus	Pub				
CTV	5 6	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	NewsWatch	The Nature of Things	Cinéma / SAM AND ME (4) avec Ranjit Chowdhry, Peter Boretski	CBC News	News	Golden Girls					
ABC	8 13	Oprah (16:00)	Home Videos	Home Improv.	Newsline	Wheel of...	Jeopardy!	(8) Katts... / (13) Baseball / Blue Jays - Royals / 20h30: (8) Mini-série / Race for the Bomb (3/3) (13) Pol. Mem.	CTV News	Nightline					
CBS	8	Rosie... (16:00)	News	Seinfeld	Pulse	E.T.	3rd Rock...	Ellen	Drew Carey The Faculty	Grace Under Fire	7 Deadly Sins	Tekwar	News	Nightline (23:35)	
NBC	13	Family Matters	...Pet Shop	Star Trek: Next Generation	News	Funniest Home Videos							News / Roseanne		
PBS	3	Fresh Prince	The Simpsons	Seinfeld	News	CBS News	E.T.	The Nanny	Dave's World	Miss Teen USA Pageant			News	The Late Show (23:35)	
NBC	8	Oprah (16:00)	News	Coach	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy!	Wings	John Larroquette	Dateline	Law & Order		The Tonight Show (23:35)	
PBS	5	Gargoyles	Inside Edition	Jeopardy!		NBC News	Home Improv.	Wheel of...							
NBC	10	Cheers	Live at Five	Inside Edition		American Jml	Extra								
PBS	33	Wishbone	Kratt's Creat.	Bill Nye	NewsHour	Nightly Bus.	Points North	Great Performances / Les Misérables						Cinéma	
PBS	57	C. Sandiego	Bill Nye	Wishbone	ITN News	Nightly Bus.	NewsHour	Nature / Monkey Island	A Glorious Accident	Internet!	Fresh Fields	Charlie Rose			
ONT	6	The Young and the Restless	Global News		A Current Affair	E.T.	Beverly Hills, 90210	Party of Five	Outer Limits		Global News	Sports			
ONT	24	Join In!	Bookmice	Sharon, Lois...	Eric's World	Adv. Intrepids	Fishing Mach.	Nunavut (3/3)	Studio 2	Oppenheimer	From the Heart	Golf and All Its Glory			
TSN		Bodyshaping	Flex Appeal	American Gladiators	Sportsdesk	Tennis / du Maurier Open (hommes)						Sportsdesk			
RDS		Nascar Coupe Winston (16:00)		Autodrome	Sports 30 Mag	Tennis / Omnium du Maurier 1996 (hommes)					Sports 30 Mag	RDS Motorisé			
TV5		Pyramide	Journal suisse	Visions / Gour.	Les Z'amours	Boîte mémoire	Journal FR2	Intervilles		Embarquement	Paris Lumières	Journal belge	Visions...	40 Degrés (23:15)	
CF		Débrouillards	Télé-pirate	Schtroumpfs	Ma sorcière...	Les Intrépides									
MP		Musique vidéo (16:00)	La Courbe	Planète Rock			Les Bombes	1 x 5	VJ invité / JICi Lauzon	Les Aventures du grand Talbot	Musique vidéo				
MM		VideoF. (12:00)	RapCity	The Wedge	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	Fax	Spotlight	Partridge...	DaMix	VideoFlow	Fax	Spotlight		
SE		La Femme de mon ami (15:45)	Mise en accusation (17:15)					Le Jeune Ivanhoë (19:25)	Billy Madison		Procès devant jury				
YTV		Spiderman	The Jetsons	Secret World	Dexter's...	What-a-Mess	Anti-Gravity	Are You Afraid	Beasties	Must Be Mad!	Video &...	Tarzan	My Hometown	Super Dave... Catwalk	
RDI		Jml FR2 (16:00)	Aujourd'hui	Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital Actions	Reportages / Les Bonnes Manières	Le Téléjournal	RDI à l'écoute / J.-P. Desbriens	Atlant. / Ontario	Éd. québécoise	Éd. de l'Ouest		
D		Cinéma / LE MOUSTACHU (4) (16:00)	Le Saint	On a marché sur la terre	Objectif Aventure	Biographies / Hillary Clinton	20e Siècle	Destination Danger							

LE DEVOIR

CULTURE

Un film américain pour l'ouverture du Festival de Toronto

SUZANNE DANSEREAU
PRESSE CANADIENNE

Toronto — Brisant une solide tradition, le Festival des films de Toronto présentera un film américain, avec un *happy ending*, en guise de film d'ouverture, le 4 septembre prochain.

Fly Away Home, un film de Carole Ballard mettant en vedette Jeff Daniels, possède toutefois un fort contenu canadien: il a été tourné en Ontario et il raconte l'extraordinaire histoire de Bill Lishman, un pilote canadien qui enseigne aux oies à migrer vers le Sud.

Lors du dévoilement de la programmation du Festival, hier, le directeur du Festival, M. Piers Handling, a donné les raisons de ce choix.

«Nous avons toujours eu l'intention d'essayer de trouver un film canadien acceptable pour ouvrir le festival (...) Mais la soirée d'ouverture prend de plus en plus d'envergure et je crois qu'avec le genre de films que nous voulons montrer, nous avons préféré laisser les films canadiens dans d'autres catégories», a-t-il déclaré.

La vraie histoire derrière ce revirement est toutefois plus complexe, a-t-il admis par la suite, en entrevue.

D'abord, on a essayé d'obtenir *Crash*, le dernier film de David Cronenberg, mais son distributeur, Alliance, a choisi de ne pas le présenter dans le cadre du festival. Il sortira plutôt en salle le 4 octobre.

«*Crash* a reçu une critique très partagée à Cannes, rappelait hier M. Handling. En guise de film d'ouverture, ce n'aurait peut-être pas été approprié. C'est un film trop troublant».

Ensuite, on a voulu obtenir le dernier film du metteur en scène québécois Robert Lepage, *Le Polygraphe*.

Mais son distributeur, pour des raisons possiblement politiques, a choisi de le présenter à Venise plutôt qu'à Montréal ou Toronto. L'an dernier, le premier film de M. Lepage, intitulé *Le Confessionnal* avait été montré à Toronto plutôt qu'à Montréal, un geste qui a heurté les sensibilités de plusieurs gens influents au Québec.

Devant l'absence de film canadien majeur, la direction du festival a alors opté pour *Fly Away Home*.

«C'est un changement par rapport aux années précédentes, commente M. Handling. Nous avions souvent présenté à nos cinéphiles des films canadiens durs, comme *Léolo* ou *Dead Ringers*. Maintenant, ils auront droit à une histoire qui finit bien, un film magnifique, optimiste, accessible à tous».

Vedettes

Le festival a lieu du 5 au 14 septembre, juste après celui des Films du Monde à Montréal.

Les cinéphiles auront accès à plus de 274 films provenant de plus de 70 pays. Parmi ces films, un nombre croissant — 112 cette année par rapport à 92 l'an dernier — sont des premières mondiales ou nord-américaines.

Mentionnons notamment *Bogus*, de Norman Jewison, avec Gérard Depardieu et Whoopi Goldberg; *Michael Collins*, de Neil Jordan, avec Julia Roberts; *Portraits chinois*, de Martine Dugowson, avec Romane Bohringer et Helena Bonham Carter; *Grace of My Heart*, réalisé par Allison Anders, produit par Martin Scorsese; *American Buffalo*, de David Mamet avec Dustin Hoffman.

Toronto sera également le lieu de présentation de plusieurs «premiers films» réalisés par des acteurs américains connus.

Ainsi, Tom Hanks, la vedette de *Forrest Gump* présentera sa première œuvre, intitulée *That Thing You Do!*. Le film raconte l'histoire d'un groupe rock dans les années 60.

Al Pacino y présentera son *Looking For Richard*, un film sur Shakespeare; tandis que Anjelica Huston nous offrira *Bastard Out of Carolina*; et Cher présentera un segment d'une trilogie intitulée *If These Walls Could Talk*, qui a été produit par Demi Moore.

De plus, les cinéphiles pourront voir *Extreme Measures*, le premier film produit par le mannequin britannique Elizabeth Hurley, qui met en vedette son (infidèle) fiancé, Hugh Grant.

Du côté québécois, plusieurs films sont à l'affiche, mais il n'y en a aucun provenant de réalisateurs connus. Notons toutefois qu'un film torontois signé John Greyson, *Lilites*, adapté de la pièce *Les Feluettes*, de Michel-Marc Bouchard, est fort attendu.

Une autre visite attendue est celle de Jean-Luc Godard, qui présentera sa dernière œuvre: *Forever Mozart*, qu'on décrit comme «une méditation sur l'art, la politique et la Bosnie».

Piers Handling, se dit fier de sa programmation. Hier, il relatait que d'après une étude produite à Hollywood, 14 des 15 films étrangers qui ont le plus gros succès au box-office américain avaient été présentés au festival de Toronto.

«Cela prouve que nous avons un impact», a-t-il affirmé.

Kusturica tournera à Belgrade

Athènes (AFP) — Le réalisateur yougoslave Emir Kusturica a annoncé qu'il retournerait au cinéma et entamerait à la mi-septembre à Belgrade le tournage de son prochain film, dans un entretien au quotidien grec *Eleftherotypia*, publié hier. «Je retourne au cinéma», a déclaré le réalisateur-vedette, deux fois Palme d'or à Cannes, qui avait annoncé en fanfare la fin de sa carrière cinématographique il y a plusieurs mois, après la controverse suscitée par son film *Underground* sur le conflit en ex-Yougoslavie. Le réalisateur annonce qu'il entamera le 15 septembre à Belgrade le tournage de *Chat noir, chat blanc*. Ce «petit film dans la Belgrade actuelle» doit être notamment financé par la société de production française «Ciby 2000» et une télévision allemande. Le scénario, original, conte l'histoire d'un homme vivant à Belgrade et qui décide de se lancer dans le trafic de pétrole entre la Turquie et sa ville d'origine, mais doit pour ce faire emprunter de l'argent à la mafia locale, ce qui lui attirera des ennuis».

La programmation d'automne de Radio-Canada

Marguerite Volant, Virginie et le Téléjournal à 22h, 365 jours par année

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Malgré des restrictions budgétaires importantes, la SRC mettra sous peu à l'antenne deux nouvelles séries dramatiques, soit un téléroman quotidien, intitulé *Virginie*, et une dramatique d'époque de 11 épisodes, *Marguerite Volant*, avec Charles Binamé à la réalisation.

«Nous avons une programmation diversifiée et de qualité, populaire, qui ne fait pas de compromis», estime la vice-présidente de la télé française de la SRC, Mme Michèle Fortin, qui dévoilait hier le contenu des émissions pour la saison qui vient et qui estime que le téléspectateur ne verra pas les compressions budgétaires à l'écran.

Dans le secteur de l'information, la SRC s'engage à offrir un bulletin de nouvelles à 22h tous les jours de l'année, soit sur la première chaîne, soit sur RDI lorsque le sport ou d'autres événements empièteront sur la case de 22h. Ainsi, les téléspectateurs en mal d'information ne seront pas tentés d'aller voir à TVA à cette heure et de prendre ainsi de mauvaises habitudes!

Le journal de RDI demeurera à 21h et sera présenté par Marie-Claude Lavallée. Il ne sera plus une copie conforme du bulletin de la première chaîne. RDI rediffusera en revanche à 23h le *Téléjournal* présenté sur la première chaîne à 22h. Le *Point* suivra le *Téléjournal*, avec Jean-François Lépine. Cette émission présentera sous peu des dossiers sur la saga du conflit à l'usine Kenworth et sur le grand Bruno Bettelheim.

Le responsable du service de l'information, M. Claude Saint-Laurent, a indiqué qu'à la barre du *Montréal Ce soir*, Pierre Craig et Pascale Nadeau, présenteront une émission passablement transformée, en ayant pour mot d'ordre, «proximité, proximité, proximité (avec les gens)». Le journaliste Michel Morin fera la revue de presse à *Bon Matin*, qui sera animé par Michel Viens.

La SRC aura par ailleurs sous peu un nouveau correspondant à Pékin, le journaliste Raymond St-Pierre, qui remplacera Patrick Brown vraisemblablement quelque part en novembre.

Dans le secteur culturel, la SRC change encore de style avec *L'Écho des coulisses*, «un magazine sans animation, sans voix hors champ, qui présente les événements et les phénomènes sans les juger, sans les critiquer ni les excuser». *Christiane Charette en direct* revient encore cette année, et deux fois plutôt qu'une puisque l'émission sera présentée à 10h 30 à la SRC et à 22h 30 à Télé-Québec. La direction de la chaîne a par ailleurs considérablement réduit le nombre de *Beaux Dimanches* consacrés au divertissement (et réduit les galas de six à quatre) pour mettre un plus grand accent sur les dossiers culturels et sociaux.



PHOTO SRC

Une scène de la dramatique d'époque *Marguerite Volant*, qui prendra l'affiche cet automne à la télé de la SRC, en 11 épisodes. Il s'agit de l'histoire d'une jeune femme prête à tout pour sauver le domaine familial à l'époque de la conquête de la Nouvelle-France. La série a été tournée à Saint-Paulin dans des décors et des paysages que la SRC qualifie de «grandioses».

La SRC offre en tout une vingtaine de nouvelles émissions et maintient un contenu canadien à 84 % en heure de grande écoute. Le téléspectateur trouvera à l'antenne deux nouveaux jeux, *Fa Si La Chanter* avec Patrick Bourgeois sur la chanson, et *Jeux d'enfant*, avec Martin Drainville, quatre téléromans hebdomadaires, *4 et demi*, qui passe de 30 à 60 minutes, *Les Héritiers Duval*, *Sous un ciel variable* et, en janvier, le *Boussotte* de Victor Lévy-Beaulieu.

Il trouvera aussi deux miniséries, *Les Bâtisseurs d'eau*, sur l'histoire de l'électricité, réalisé par François Labonté (*Bombardier*), et *Le Mot de la fin*, présentant des dramatiques sur des choix moraux et laissant aux téléspectateurs le soin de choisir le dénouement de la dramatique. Cela permet à la SRC de qualifier l'émission de «première miniserie interactive».

Les quotidiennes sont au nombre de deux, soit *Watatow* qui entreprend une sixième année, ce qui n'est pas un mince exploit, et *Virginie*, de Fabienne Larouche, qui suivra les hauts et les bas de la vie d'une enseignante incarnée par Chantal Fontaine.

Chaque moitié de saison aura sa série sur film, *Urgence 2* à compter de janvier et *Marguerite Volant* à partir du 26 septembre. Cette dernière, une épopée en costumes, est le plat de résistance de la chaîne. Il s'attarde à la vie d'une jeune

filie, incarnée par Catherine Sénart, qui a 18 ans au début de 1763, lorsque la Nouvelle-France vaincue doit s'ajuster à ses nouveaux maîtres. Les amours et les aventures politiques de l'héroïne et de sa famille seront donc racontées sur onze semaines.

La SRC a eu la bonne idée de présenter, le 19 septembre, non pas le sempiternel «making of» mais plutôt une émission intitulée *Il y a longtemps que...*, réalisée par Luc Martineau et animée par Georges-Hébert Germain, et qui présentera le contexte historique de la série.

De plus, le Musée McCord présentera à compter de novembre une exposition sur les costumes et les archives qui ont servi à la série. Des historiens du Musée seront d'ailleurs présents au lancement de presse, afin de discuter des différentes interprétations entourant cette période troublée de l'histoire du pays.

Au chapitre des situations de comédie, deux retours, celui de *Moi et l'autre* et celui de *La Petite Vie*, les lundis 19h 30 à compter du 16 septembre.

La programmation de jour fait aussi l'objet de quelques changements. A 10h, Suzanne Lapointe animera *Attention c'est chaud*, la nouvelle émission culinaire de la chaîne, en compagnie du chef Daniel Vézina. Et à 13h, Hélène Laurendeau animera *Les Yeux du cœur*, un talk-show de jour qui comprendra cinq entrevues dont quatre avec des gens ordinaires.

La culture en «plogues»?

La Société Radio-Canada, qui se vante d'être le reflet indispensable et incontournable de la culture d'ici, a un perpétuel problème avec... ses émissions culturelles.

C'est ainsi qu'après *La Bande des six*, *La Ruée vers l'art* et, l'année dernière, *Scènes de la vie culturelle*, Radio-Canada essaiera à partir du 3 octobre une ennemie formule, soit une émission qui donne la parole aux artistes et créateurs mais sans l'intervention d'aucun animateur. Bye bye la critique!

«Sans voix hors-champ, nous présenterons les gens qui font l'événement; nous n'avons pas à être critique(...)», soulignait hier le directeur des programmes de la chaîne, M. Charles Ohayon en dévoilant la nouvelle programmation 1996-97.

L'émission durera 30 minutes et sera présentée le jeudi, 19h 30, soit à une heure de grande audience. Elle remplacera *Scènes de la vie culturelle*, qui présentera sous la direction de René Homier-Roy, une discussion sur un thème relié à la culture, avec une brochette d'invités.

La patronne de la télévision française, Mme Michèle Fortin, se défend bien d'avoir un problème avec l'approche critique. Son problème, rétorque-t-elle, a davantage à voir avec l'étroitesse du corridor dans lequel, tôt ou tard, les émissions culturelles dites critiques en viennent à évoluer.

«Le problème que j'ai, c'est qu'à un moment donné, les émissions critiques se renferment sur leur milieu. Nous nous demandons comment amener (à l'écran) une vision de la culture qui ne soit pas destinée à des professionnels de la culture mais bien à des gens éveillés, à l'ensemble de la population».

Pour illustrer son point de vue, Mme Fortin recourt au secteur scientifique qui, dit-elle, a trouvé la formule idéale avec *Découverte*, une émission scientifique intelligente s'adressant à un large public.

«Nous espérons trouver le filon du *Découverte* de la culture», résume-t-elle. La télé de Radio-Canada n'est pas la seule à abandonner l'approche critique. La radio FM de Radio-Canada a laissé tomber cette année la formule de son émission *La Grande Scène*, sur le théâtre, qui donnait la parole à des critiques. Cette année, ce sont les gens du théâtre eux-mêmes qui parleront de leur travail.

C'est cette approche que privilégie donc la télévision avec le futur *Écho des coulisses*. Pas d'animateur, pas de commentaires mais des reporters invisibles qui laisseront parler les gens «sans les juger, sans les critiquer ni les excuser». Une émission de «plogues»? En tous cas, pour les points de vue, il faudra repasser.

P. Des R.

De la visite prestigieuse à l'Usine C

Eugenio Barba et son Odin Teatret présentent Kaosmos

PIERRE CAYOUILLE
LE DEVOIR

L'Usine C et Carbone 14 accueilleront prochainement l'un des théoriciens et metteurs en scène les plus importants du théâtre contemporain, Eugenio Barba, de même que la troupe qu'il a fondée il y a plus de 30 ans, l'Odin Teatret du Danemark.

Ce n'est pas la première fois que ce grand nom du théâtre séjourne à Montréal. Il y a déjà prononcé plusieurs conférences. En revanche, c'est la première fois que la compagnie du Nordisk Teaterlaboratorium de Holstebro se réunit au grand complet à Montréal pour y présenter un spectacle.

Du 2 au 8 septembre, l'Odin Teatret logera donc à l'Usine C. La compagnie donnera cinq représentations de sa plus récente création intitulée *Kaosmos* — télescope des mots «chaos» et «cosmos» — de même qu'une série de séminaires et de démonstrations de travail sur le jeu de l'acteur.

Il y a plus d'un an que l'Usine C préparait la venue de cette prestigieuse troupe. «C'est auprès de Barba que Gilles Maheu, directeur artistique de Carbone 14, a accompli une partie de sa formation dans les années 70. Ce n'est donc pas un hasard si c'est l'Usine C qui accueille aujourd'hui Barba», a rappelé hier la porte-parole de l'Usine C, Danièle de Fontenay. Mis au courant de la venue de Barba, plusieurs passionnés du théâtre se sont déjà inscrits aux divers séminaires, a-t-elle ajouté.

Italien d'origine, Eugenio Barba a fondé l'Odin Teatret

en 1964, à Oslo, en Norvège. Après trois années d'études auprès du célèbre théoricien et metteur en scène polonais Jerzy Grotowski, Barba a réuni un groupe d'aspirants-acteurs qui avaient en commun de ne pas avoir été admis au Conservatoire national de théâtre. Avec eux, ces recalés du Conservatoire, il a développé une forme nouvelle d'entraînement de l'acteur. Au cœur de sa démarche: «l'idée que le théâtre ne soit pas seulement un édifice, mais un groupe de personnes créant et définissant leur propre travail selon leurs propres besoins et convictions». Depuis plus de 30 ans, donc, c'est cette volonté d'être autodidacte et autonome par rapport aux courants dominants du théâtre qui anime l'Odin Teatret.

En 1980, l'Odin Teatret a mis sur pied une école qui regroupe une cinquantaine de professionnels voués à la recherche sur les fondements de la technique d'acteur dans une perspective transculturelle.

Eugenio Barba a publié plusieurs ouvrages devenus au fil des ans des références obligatoires pour les étudiants et les professionnels du théâtre: *Pour un théâtre pauvre*, *L'Anatomie de l'acteur* (avec Nicolas Savarèse), *L'Archipel du théâtre*, *Le Canoë de papier* et *Traité d'anthropologie théâtrale*.

La pièce *Kaosmos*, mise en scène par Barba, sera à l'affiche à l'Usine C les 3, 4, 6, 7 et 8 septembre, à 20h30 (prix des billets: 25 \$, étudiants et âge d'or, 20 \$).

Destinés avant tout aux professionnels de même qu'aux étudiants en danse et en théâtre, les séminaires et les démonstrations de travail auront lieu les 2, 6, 7 et 8 sep-

tembre. Eugenio Barba prononcera lui-même une conférence — en français — le lundi 2 septembre, à 15h30.

Jésus au Lac à la NCT

Créée en février dernier par des finissants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, la pièce d'Alexis Martin, mise en scène par Robert Gravel, *Jésus au Lac*, sera reprise du 10 septembre au 5 octobre à la salle Fred Barry de la Nouvelle Compagnie Théâtrale (NCT). À la suite du décès de Robert Gravel, la NCT a fait savoir hier que la direction d'acteurs serait assurée par Alexis Martin et Marc Saint-Pierre. Le style et le ton de la mise en scène seront respectés, puisque Marc Saint-Pierre était l'assistant de Robert Gravel à la création.

TRUDEAU, SA VIE, SON ŒUVRE

Toronto (PC) — En octobre, un autre bouquin traitant de la vie et de l'œuvre de l'ancien premier ministre canadien Pierre Elliott Trudeau sera publié, de nouveau par l'éditeur McClelland and Stewart. Intitulé *Against The Current (A contre-courant)*, le livre a été écrit par un ami et ancien collègue de cabinet de M. Trudeau, Gérard Pelletier. Il y traitera notamment du fonctionnement du gouvernement, du fédéralisme, du premier ministre québécois Lucien Bouchard et des passions personnelles de M. Trudeau, dont le canotage et les voyages. *Les Mémoires de Pierre Trudeau* se sont vendus à 150 000 exemplaires.

Cabier spécial

7 septembre 1996

LE DEVOIR

Tombée publicitaire: le vendredi 23 août 1996

Journée internationale de

l'alphabétisation